

UFR DE PHILOSOPHIE
MASTER 1 RECHERCHE
Année 2021-2022
Domaine : Sciences humaines et sociales
Mention : Philosophie

Le Master 1 Recherche mention Philosophie se décline en 8 Parcours :

- 1 Histoire de la philosophie**
- 2 Philosophie et société**
- 3 Philosophie contemporaine**
- 4 Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)**
- 5 Philosophie et histoire de l'art**
- 6 Double Master Littérature et Philosophie**
- 7 Parcours international Philosophie et sciences de la culture Paris 1 – Viadrina**
- 8 Parcours international ECCA, Ethiques contemporaines et Conceptions Antiques Paris 1 – Rome La Sapienza**

S'y ajoute un parcours Master 1 Recherche, pluridisciplinaire, mention Études sur le genre. Voir la brochure spécifique sur le site de l'UFR de philosophie.

Secrétariat du Master 1 de Philosophie de Paris 1

UFR 10 –Philosophie

17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 5

Escalier C, 1er étage à gauche au fond du couloir

☎ : 01 40 46 27 91

✉ : mail:philom1@univ-paris1.fr

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
INTRODUCTION	3
<i>I-PRÉSENTATION GÉNÉRALE.....</i>	<i>3</i>
<i>II-MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES.....</i>	<i>4</i>
<i>III-CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE.....</i>	<i>5</i>
<i>IV-POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS.....</i>	<i>5</i>
<i>V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE</i>	<i>6</i>
<i>VI – PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION</i>	<i>7</i>
PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS	12
<i>1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ».....</i>	<i>12</i>
<i>2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ ».....</i>	<i>21</i>
<i>3. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »</i>	<i>27</i>
<i>4. PARCOURS LOPHISC « LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES »</i>	<i>35</i>
<i>5. PARCOURS « HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DE L'ART »</i>	<i>46</i>
<i>6. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »</i>	<i>48</i>
<i>7. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »</i>	<i>49</i>
<i>8. PARCOURS « Ethiques contemporaines et Conceptions antiques » (ECCA).....</i>	<i>51</i>
PROCEDURES D'INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS DIVERSES.....	52
<i>DOSSIER DE CANDIDATURE POUR L'ENTRÉE EN M1.....</i>	<i>52</i>
<i>PRÉSENTATION DU Travail Encadré de Recherche (TER)</i>	<i>52</i>
<i>CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2021-2022</i>	<i>55</i>
<i>ADRESSES UTILES.....</i>	<i>56</i>
<i>DEPARTEMENT DES LANGUES (DDL)</i>	<i>56</i>
<i>BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE.....</i>	<i>57</i>

INTRODUCTION

I-PRÉSENTATION GÉNÉRALE

I-1. Architecture du master de philosophie

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction du Pr. Franck Fischbach

Elle comporte six parcours et un double Master :

- « Histoire de la philosophie », resp. Pr. Jean-Baptiste BRENET
- « Philosophie et société », resp. Pr. Emmanuel Picavet
- « Philosophie contemporaine », resp. Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », resp. Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm).
- « Philosophie et histoire de l'art », resp. Pr. David LAPOUJADE
- Double Master « Littérature et philosophie », resp. Pr. Laurent JAFFRO
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture », resp. Katia GENEL
- Parcours international « Ethiques Contemporaines et Conceptions antiques », resp. Pr. Pierre-Marie Morel
- (En M2 seulement) « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale », resp. Marie GARRAU, MCF. Voir le site <http://ethires.univ-paris1.fr> (en cours de construction)

Ces parcours s'affirment dès la première année, mais en M1 tou.te.s les étudiant.e.s doivent obligatoirement choisir un certain nombre d'enseignements dans les programmes des autres parcours. En seconde année (M2), le cursus se spécialise, en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie ; un huitième parcours est ouvert à ce niveau : « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale ».

Le dispositif offre des possibilités significatives d'orientation à l'issue du M1. L'étudiant.e titulaire du M1 peut candidater à l'admission en M2 dans tous les parcours offerts. Un changement de parcours lors du passage du M1 au M2 est possible, moyennant certaines conditions d'accès et restrictions et **uniquement par voie de candidature sur e-candidat**. Les dates d'ouverture de la plateforme seront indiquées en cours d'année ; en général entre la mi-avril et début juin, dates à vérifier sur le site de l'UFR de philosophie onglet « Master candidature » <https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

Le choix des options en M1 peut faciliter cette réorientation.

Quel que soit le parcours qu'il ou elle aura choisi, l'étudiant.e pourra envisager de se préparer aux concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie, ou choisir la voie des concours administratifs, vers laquelle ouvre notamment le parcours « Philosophie et société » à l'issue du M2. De manière générale, l'ensemble des formations de Master constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement de la philosophie. Il est à noter que l'UFR prépare les étudiant.e.s *solidairement* au CAPES et à l'agrégation de philosophie, ce qui suppose désormais qu'ils et elles soient titulaires d'un diplôme de Master, obtenu à l'issue du M2.

L'éventail des parcours proposés en M1 s'articule aux équipes de recherche associées à l'Ecole Doctorale de Philosophie :

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : « Gramata », composante de l'unité mixte de recherche SPHERE 7219 CNRS-Paris 7-Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr. Pierre-Marie MOREL; le « Centre d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne » (CHPMS), dirigé par la Pr. Chantal JAQUET.
- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur trois équipes : le Centre de Philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Emmanuel PICAVET), composante de l'UMR 8103, Institut

des Sciences Juridique et philosophique de la Sorbonne, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NoSoPhi, resp. Pr. Magali BESSONE) ; le « Centre d'étude des techniques, des connaissances et des pratiques » (CETCOPRA), dirigé par le Pr. Thierry PILLON ; l'EA « Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Economiques » (PHARE), dirigée par le Pr. Laurent JAFFRO.

- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Emmanuel PICALET) particulièrement dans son axe « Expérience et Connaissance » (ExeCO, resp. Pr. Jocelyn BENOIST).
- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques (IHPST, unité mixte de recherche 8590 CNRS-Paris-ENS, dirigée par le Pr. Pierre WAGNER). L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.
- Le parcours « Histoire et philosophie de l'art » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Emmanuel PICALET). Il est commun aux UFR 10 (Philosophie) et 03 (Histoire de l'art et archéologie).
- Les parcours internationaux sont plus transversaux et impliquent notamment des partenariats avec les équipes de recherche des universités avec lesquelles s'effectue la formation.

I-2. Responsables

Responsable de la formation (master mention « Philosophie ») : Franck FISCHBACH, PR, Franck. Fischbach@univ-paris1.fr

Responsables de Parcours :

Parcours « Histoire de la philosophie » : Jean-Baptiste BRENET, PR, Jean-Baptiste.Brenet@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et société » : Emmanuel PICALET, PR, Emmanuel.Picavet@univ-paris.fr

-Pour l'option « Philosophie juridique, politique et sociale » (M2) : Emmanuel PICALET, PR (voir ci-dessus).

-Pour l'option « Sociologie et anthropologie » (M2) : Thierry PILLON, PR, cetco@univ-paris1.fr, Thierry.Pillon@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie contemporaine » : Jocelyn BENOIST, PR, Jocelyn.Benoist@univ-paris1.fr

Parcours « Logique et philosophie des sciences » (Lophisc) : Maximilien KISTLER, PR, Maximilian.Kistler@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et histoire de l'art » : David LAPOUJADE, PR, david.lapoujade@univ-paris1.fr

Double Master « Littérature et Philosophie » : Laurent JAFFRO, PR, jaffro@univ-paris1.fr

Parcours international « Philosophie et sciences de la culture » : Katia GENEL, Katia.Genel@univ-paris1.fr

Parcours international ECCA : Pierre-Marie Morel, pierre-marie.morel@univ-paris1.fr

II-MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES

Formation par la recherche :

En M1, dans chaque parcours (sauf Double Master Littérature et Philosophie, voir modalités spécifiques dans la présentation des enseignements), l'étudiant.e réalise un TER (travail d'études et de recherche) d'environ 50 pages dont la réalisation vaut 10 crédits (6 dans le parcours LOPHISC et le parcours « Philosophie et sciences de la culture »). Ce travail est préparé et rédigé sur l'ensemble des deux semestres.

Le mémoire (TER) de M1 devra être déposé au secrétariat de la scolarité au plus tard à la mi-mai 2022, la date étant précisée ultérieurement par le Conseil de l'UFR 10. Les étudiant.e.s qui ne respecteront pas ce délai seront sans exception déclaré.e.s défaillant.e.s.

Le mémoire donne lieu à un entretien avec le directeur du mémoire au mois de mai ou juin (il n'y a pas de rattrapage pour le TER). Il ne s'agit pas à proprement parler d'une soutenance : le travail n'est pas présenté devant un jury, mais au seul directeur de la recherche. **L'attention des étudiant.e.s est attirée sur le fait que le plagiat est non seulement contraire à la déontologie universitaire mais peut aussi être assimilé à une fraude.**

Technologies de l'information et de la communication :

Une formation à la recherche bibliographique est mise en place en M1 : cette formation, dispensée par le personnel de la bibliothèque Cuzin, est obligatoire pour l'obtention du diplôme de Master et le crédit obtenu est validé dans l'UE Recherche lors de l'année de M2.

Le master entend développer l'accès en ligne pour tou.te.s les étudiant.e.s aux documents étudiés dans les cours et séminaires dans les meilleures conditions, via la plateforme <http://epi.univ-paris1.fr>

Par ailleurs, l'attention des étudiant.e.s est attirée sur les ressources électroniques (revues et bases documentaires) offertes par l'université : <http://domino.univ-paris1.fr>

Mobilité étudiante :

L'UFR de philosophie participe à des programmes internationaux, en particulier les mobilités ERASMUS. Tout.e étudiant.e de master désireux.se de s'engager dans un tel programme (pour un semestre ou pour une année) doit consulter Mme Charlotte MURGIER (Charlotte.Murgier@univ-paris1.fr) responsable des relations internationales de l'UFR de philosophie, ainsi que le responsable de son Parcours de master, au cours du printemps qui précède l'année de mobilité pour une mobilité sur l'année entière ou à la rentrée universitaire pour une mobilité au S2.

III-CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE

Diplômes requis pour l'accès en Master: Diplôme de Licence. L'obtention de la Licence de philosophie est privilégiée ; tout autre Licence du domaine Sciences humaines et sociales et du domaine Lettres et Arts peut être considérée, sur examen du dossier, par la commission d'examen des candidatures à l'entrée en Master.

Validation des acquis : par la commission de validation des acquis de l'UFR 10.

La candidature en Master se fait désormais via la plate-forme ecandidat. A titre indicatif, en 2020, la plateforme était ouverte du 15 avril au 3 mai ; en 2021 du 24 mai au 14 juin. Les dates sont indiquées en amont sur le site de l'UFR de philosophie, onglet Candidature : <https://philosophie.panthonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

Les candidatures hors délai ne sont pas acceptées. Les candidat.e.s doivent préparer un dossier de candidature qui comprend :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures ;
 - un projet de recherche d'environ 1 à 2 pages ;
 - un curriculum vitae ;
 - pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.
- Pour les étudiant.es qui postulent au parcours « Philosophie et sciences de la culture » un niveau B2 en allemand est exigé ; pour les étudiant.es qui postulent au parcours « ECCA », un niveau B2 en italien et en anglais est requis.

Les pièces sont à télécharger via l'application ecandidat.

Les dossiers non complets ne sont pas examinés.

Pour toute information complémentaire voir l'onglet Master-Candidature sur le site de l'UFR de philosophie : <https://philosophie.panthonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

IV-POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS

À l'issue du M1

- Accès en M2 mention philosophie : l'admission est de droit pour tout.e étudiant.e ayant obtenu son année de M1 dans l'un des parcours de la mention ; les étudiant.e.s doivent fournir un projet de recherche d'environ 2 pages – à titre indicatif en 2020 le projet (obligatoire) devait être fourni pour le 30 juin ; en 2021 pour le 7 juillet.
- Des réorientations sont possibles au sein du master de philosophie à l'issue du M1. Les candidat.e.s souhaitant changer de parcours à l'issue de leur année de M1 doivent obligatoirement postuler sur ecandidat

aux dates indiquées et leur candidature sera examinée par la commission d'examen des candidatures du Master. Voir <https://philosophie.panthéonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

- Des réorientations sont aussi possibles dans d'autres masters, selon des modalités variables, dépendant des établissements et des disciplines.
- Préparation des concours de l'enseignement de la philosophie : la nomination comme professeur de lycée suppose désormais non seulement le succès à un concours de recrutement, mais aussi l'obtention d'un M2. La préparation au CAPES et à l'agrégation de philosophie est conjointe à l'UFR de philosophie. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir obtenu le diplôme de Master à l'issue du M2 avant de rejoindre la préparation au CAPES et à l'agrégation organisée par l'UFR de philosophie. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à anticiper la préparation des concours et peuvent contacter, pour conseil, le responsable de cette préparation, M. Quentin MEILLASSOUX (Quentin.Meillassoux@univ-paris1.fr)
- Une année de césure est possible entre le M1 et le M2.

À l'issue du M2

- Doctorat en philosophie
- Préparation de l'agrégation de philosophie et du CAPES.
- Concours de la fonction publique, en particulier de l'enseignement secondaire (mais non exclusivement), concours administratifs après préparation spécifique.
- Doctorat de sociologie (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Socio-anthropologie des techniques »).
- Doctorat en science économique (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Philosophie et économie »)
- Métiers de la culture
- Consultant en organisation ou dans les secteurs du développement durable, de la Responsabilité Sociale des Entreprises (ou des Organisations), de l'investissement socialement responsable, du commerce équitable, de la communication d'informations extrafinancières des entreprises (performances environnementales, sociales et de gouvernance notamment), etc. (à l'issue du parcours ETHIRES notamment)
- Métiers de la communication ou de la médiation
- Métiers de l'édition
- Métiers de la documentation et des bibliothèques, habituellement après une formation complémentaire spécialisée
- Métiers du social et de l'humanitaire, habituellement après une formation complémentaire spécialisée
- Métiers du journalisme.

V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE

V-1. Inscription Administrative

L'inscription **administrative** est annuelle et obligatoire ; elle s'effectue après avis favorable de la Commission d'examen des candidatures à l'entrée en Master dès réception de l'avis favorable. A titre indicatif en 2021 les inscriptions administratives sont ouvertes jusqu'au 19 juillet.

V.2. Inscription Pédagogique

L'inscription pédagogique est obligatoire pour la validation des notes de séminaires et du TER.

L'inscription pédagogique est **annuelle** et faite en début d'année universitaire pour les deux semestres ; la procédure se fera sur l'application <https://ipweb.univ-paris1.fr/> accessible à partir du site internet de l'Université Paris 1. Les dates d'ouverture d'inscriptions pédagogiques vous seront envoyées par mail ultérieurement et précisées lors de la **réunion de rentrée des Masters le mardi 7 septembre 2021**.

L'inscription en Examen terminal est possible en M1. Les étudiant.es qui souhaiteront s'inscrire en Examen terminal devront justifier leur demande soit par un contrat de travail qui couvre le semestre,

soit par un certificat de scolarité dans un autre cursus ; cette demande se fera après les inscriptions pédagogiques. Vous en ferez la demande auprès du secrétariat.

Les étudiant.es ont la possibilité de modifier leur inscription pédagogique, sous réserve de place disponible dans les groupes, sur place au bureau de scolarité du Master 1, durant les deux premières semaines d'enseignement de chaque semestre. Lorsque les groupes sont complets, l'étudiant.e doit se procurer auprès du secrétariat un document à faire signer par l'enseignant.e du groupe souhaité attestant que la dérogation est acceptée.

V-3. Conditions de validation

Voir dans l'intranet (ENT) le document « Règlement du contrôle des connaissances », disponible en début d'année universitaire. Il n'y a pas de possibilité d'AJAC (Ajourné Autorisé à Continuer) entre le M1 et le M2 : il faut avoir validé l'intégralité du M1 (60 crédits ECTS) pour être autorisé à passer en M2.

VI – PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION

VI-1. Parcours « Histoire de la philosophie »

Le Parcours « Histoire de la philosophie » constitue le volet classique du master « Philosophie ». Il vise à procurer des bases solides et diversifiées très utiles à la préparation des concours (notamment de l'agrégation qui comporte un programme substantiel en histoire de la philosophie) et à la poursuite d'études doctorales, reposant sur une connaissance approfondie des auteurs et des problématiques philosophiques qui ont marqué l'histoire, ainsi que sur les recherches actuelles spécialisées dans le domaine. Aux deux niveaux (M1, M2), les étudiant.e.s doivent approfondir leurs connaissances en histoire de la philosophie ancienne/arabe/médiévale et en philosophie moderne et contemporaine et peuvent choisir en même temps de suivre un séminaire dans d'autres parcours de master pour élargir leur champ de réflexion.

En Master 1, outre la rédaction du TER, la formation en histoire de la philosophie comprend pour chaque semestre un tronc commun (enseignement pris dans les autres parcours du master et formation en langue) et des enseignements spécifiques (deux séminaires respectivement en Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale et en Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine).

En M2, la formation en Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale ou en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine est renforcée en fonction du sujet de mémoire. Des séances de traduction et commentaire de texte en langue vivante ou ancienne complètent la formation.

VI- 2. Parcours « Philosophie et société »

Ancré dans la pensée contemporaine mais soucieux de situer dans leur histoire les problèmes qui y sont constitués, le parcours propose des enseignements de recherche offerts dans l'UFR de philosophie ainsi que des enseignements assurés dans d'autres composantes de l'université ou d'autres établissements partenaires. Il procure une formation riche et originale très utile aux étudiant.e.s désireux.ses de passer les concours d'enseignement ou de poursuivre une formation doctorale, ainsi qu'à ceux et celles qui souhaitent compléter leur formation philosophique par des séminaires de recherche en sciences sociales, science politique, économique ou juridique.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie politique
- Philosophie et théorie du droit
- Philosophie sociale et anthropologie
- Philosophie économique (collaboration avec l'UFR de sciences économiques)
- Éthique appliquée
- Socio-anthropologie

La formation de M1 comporte, outre le TER, un tronc commun (ouvert aux autres parcours du master) et des enseignements spécifiques. Une option philosophie-économie en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'Economie de la Sorbonne, est ouverte depuis septembre 2020.

Les étudiant.e.s auront en M2 le choix entre trois options distinctes :

- 1 Philosophie juridique, politique et sociale
- 2 Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines
- 3 Philosophie et économie

VI- 3. Parcours « Philosophie contemporaine »

Le parcours est à la fois fédérateur et innovant, couvrant les grands courants de la philosophie des XXe et XXIe siècles, dont le regroupement n'a jamais été envisagé et qui sont habituellement enseignés séparément. C'est notamment le cas des deux principaux courants du XXe siècle : la phénoménologie et la philosophie analytique, mais aussi de la psychanalyse et de l'herméneutique.

Tout en cherchant à pratiquer une philosophie vivante et actuelle, le parcours Philosophie contemporaine ménage des passerelles avec les trois autres parcours du master mention Philosophie, proposant ainsi une formation solide et diversifiée pour la préparation aux concours d'enseignement et pour une éventuelle poursuite en études doctorales.

Champ couvert :

- Philosophie analytique classique et contemporaine
- Philosophie du langage et de la connaissance
- Phénoménologie
- Philosophie de l'art
- Philosophie morale
- Philosophie des religions
- Philosophie et psychanalyse
- Pragmatique

VI- 4. Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) »

Le parcours Logique et philosophie des sciences (LoPhiSC) du Master de philosophie de Paris 1 est associé par convention avec le Master de sciences cognitives de l'École normale supérieure (Ulm)/EHESS/Paris-Descartes et avec le diplôme LOPHISS-SC2 de Paris 7/École normale supérieure (Ulm). Il a pour objectif de donner une formation fondamentale de haut niveau, équilibrée et ouverte, dans les domaines de la philosophie des sciences et de la logique qui en constituent les deux options. La formation ménage aussi une place significative à l'histoire des sciences et aux études sociales sur les sciences, ainsi qu'à d'autres dimensions contemporaines des sciences, comme les approches cognitivistes. Elle s'adresse à des étudiant.e.s venant de cursus différents : philosophie, mais également sciences exactes, sciences de la vie et de la Terre, sciences humaines et sociales, sciences médicales, sciences de l'ingénieur. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiant.e.s étranger.e.s.

Du fait de l'association de plusieurs établissements, les étudiant.e.s ont accès à un ensemble de compétences exceptionnellement étendu, tout en bénéficiant d'un encadrement personnalisé dans leur établissement d'inscription. Ils suivent un itinéraire adapté à leur formation et à leurs intérêts, qui les prépare aussi bien à un M2 et à une thèse qu'aux concours de recrutement, ou encore à toute une gamme de métiers à l'interface de la philosophie et des sciences et technologies. Au cours de leurs études de master, ils ont accès aux meilleures équipes de recherche, tant dans les spécialités philosophiques et historiques du secteur que dans des domaines interdisciplinaires en plein développement, comme les sciences cognitives, les sciences sociales, l'environnement, la santé.

Le parcours offre deux options en M1 :

- *Logique.*
- *Philosophie des sciences.*

En M2, l'étudiant.e peut choisir à l'intérieur de l'option « Philosophie des sciences » entre :

- Philosophie et histoire de la physique ;
- Philosophie et histoire de la biologie.

Avec l'accord du directeur du mémoire et du responsable du parcours, certains cours peuvent être pris dans les établissements partenaires (Paris 7, Paris 5, ENS), en fonction du parcours choisi.

VI-5. Parcours « Philosophie et histoire de l'art »

Le parcours « Philosophie et histoire de l'art » offre une formation unique en France aux étudiant.e.s de philosophie et d'histoire de l'art titulaires d'une licence dans l'une ou l'autre de ces deux disciplines. Il est également ouvert à des étudiant.e.s qui ont reçu une autre formation initiale – littéraire ou artistique – et dont le dossier aura été accepté lors de l'examen des candidatures par la commission d'examen des candidatures. La discipline philosophique qu'est l'esthétique implique un rapport étroit et savant aux œuvres d'art et à l'histoire des arts. De même l'histoire des arts use de catégories esthétiques et croise la philosophie de l'art dans sa propre histoire et dans l'épistémologie de sa discipline. La collaboration innovante entre les UFR de philosophie et d'histoire de l'art au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne permet aux étudiant.e.s qui ont décidé de consacrer leurs recherches à l'esthétique et aux arts de bénéficier des enseignements et des conseils des enseignants-chercheurs des deux UFR, de choisir des sujets de recherche qui requièrent des connaissances dans ces deux domaines de pensée. Les passerelles autorisées entre les différents séminaires proposés dans les deux UFR permettent de construire un parcours personnalisé. Les deux professeurs responsables de ce parcours sont pour la philosophie David Lapoujade et pour l'histoire de l'art Philippe Dagen.

VI-6. « Double Master Littérature et Philosophie » en partenariat avec la Sorbonne nouvelle–Paris 3

Ce programme accueille les étudiant.e.s qui, après une licence de Littérature ou une licence de Philosophie veulent acquérir des connaissances dans les deux domaines disciplinaires concernés, et surtout des connaissances spécifiques dans le domaine des rapports entre la pensée philosophique et l'œuvre littéraire. Ces connaissances appartiendront à toutes les branches de la philosophie (métaphysique, morale, esthétique, etc.) ainsi qu'à toutes les spécialités de la critique littéraire (thématique, stylistique, théorie de la littérature). L'histoire de la philosophie aussi bien que l'histoire de la littérature y auront leur place.

Le double master en deux ans « Littérature et Philosophie » est un parcours unique commun aux deux mentions Lettres et Philosophie, donnant lieu à délivrance de deux diplômes.

Les étudiant.e.s ont un choix très vaste de séminaires et cours, dans les périmètres de l'UFR de Philosophie de Paris 1 et, pour les cours de littérature, du département Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL) de Paris 3.

Les descriptifs des enseignements de philosophie sont donnés dans cette brochure selon le parcours du master de philosophie dont ils relèvent. Les étudiant.e.s les choisissent librement, dans la limite des capacités d'accueil des groupes et en veillant à éviter tout chevauchement d'emploi du temps. Le responsable de la formation, Laurent Jaffro, peut être consulté sur ces choix avant la validation de l'inscription pédagogique. Ces choix doivent répondre en partie aux intérêts liés au thème du mémoire, mais doivent permettre aussi une formation équilibrée.

Le M1 est d'emblée une année de recherche au même degré que le M2. Cela répond à la nécessité de deux mémoires de recherche équivalents en M1 et M2 (100 pages environ) avec une « dominante » dans l'une puis l'autre discipline, qui détermine les inscriptions pédagogiques dans l'UE Recherche. Le mémoire de M1 donne lieu à un entretien avec la personne qui a suivi le mémoire.

Les étudiant.e.s acquittent les droits à taux plein dans les deux établissements.

Les modalités de contrôle des connaissances sont celles des parcours du master Philosophie de l'université Paris 1 ou du département LLF de l'université Paris 3, selon que les enseignements relèvent de l'un ou de l'autre.

VI-7. Parcours international « Philosophie et sciences de la culture »

Le parcours international « Philosophie et sciences de la culture » s'effectue en partenariat avec l'Europa Universität Viadrina à Berlin. Il vise à développer une formation en philosophie et sciences de la culture qui bénéficie de la tradition allemande des *Kulturwissenschaften*, qui constitue un des soubassements historiques des *cultural studies*. Il s'appuie également sur un programme d'échange Erasmus qui permet la mobilité étudiante dans les meilleures conditions. Il vise à systématiser et renforcer une caractéristique commune des deux formations impliquées (Master mention Philosophie à Paris 1 et Master *Literaturwissenschaft* à la Viadrina).

Ce parcours permet d'obtenir, au terme d'une année de M1 et d'une année de M2, un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « Philosophie et sciences de la culture » et le diplôme de Master en « *Literaturwissenschaft* » de l'Université européenne de la Viadrina à Francfort-sur-l'Oder (« *Literaturwissenschaft: Ästhetik, Literatur, Philosophie* » / Science de la littérature : Esthétique, Littérature, Philosophie »).

Description

Au cours des deux années de Master, les étudiant.e.s de Paris 1 passent deux semestres (S3 et S4) à Francfort-sur-l'Oder (près de Berlin), tandis que les étudiant.e.s allemands passent deux semestres à Paris (S2 et S3).

Après avoir suivi des U.E. de tronc commun et d'enseignements spécifiques en philosophie en M1, les étudiant.e.s de Paris 1 partent étudier à l'Université de la Viadrina au S3 (ce qui correspondra à leur premier semestre de M2). Ils y suivront des enseignements théoriques sur les interactions entre « Esthétique, littérature et philosophie », ainsi que des cours plus méthodologiques ; ils suivront au S4 un séminaire de recherche « Philosophie et littérature ».

Les étudiant.e.s de philosophie auront ainsi l'occasion de se familiariser avec un environnement académique étranger et avec la richesse des échanges culturels, de se former à des méthodes et disciplines spécifiques, et d'acquérir la maîtrise d'un champ original en philosophie et sciences de la culture.

La Viadrina, située à quelques dizaines de kilomètres de Berlin, est une université européenne cosmopolite : les enseignements sont donnés en allemand, en anglais et en français. Les étudiant.e.s bénéficient de la connexion en train régional depuis Berlin ; ils peuvent accéder aux universités et aux bibliothèques berlinoises.

VI-8. Parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques »

Le parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques » (ECCA) s'effectue en partenariat avec l'université de Rome La Sapienza. Il vise à développer une formation en histoire de la philosophie (ancienne et contemporaine) particulièrement centrée sur les questions éthiques et l'étude des éthiques anciennes, des éthiques contemporaines et de leurs relations. Ce parcours permet d'obtenir, au terme des deux années de Master (M1 et M2), un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « ECCA » et le diplôme de Laurea Magistrale in ECCA – Etiche contemporanee e concezioni antiche, délivré par La Sapienza, Faculté de Lettres et Philosophie.

Description

La mobilité des étudiant.es inscrits à Paris 1 Panthéon Sorbonne est prévue aux semestres 2 et 3 (second semestre du M1 et premier semestre du M2). Après avoir suivi au S1 des enseignements de tronc commun et enseignements spécifiques, les étudiant.es partent étudier à l'université de Rome au S2 : philosophie morale, histoire de la philosophie antique, philosophie politique. Ils et elles remettent à Paris 1 leur TER à la fin du semestre 2 (voir modalités générales p. 4), l'entretien pouvant se dérouler à distance. Ils et elles poursuivent à Rome leur formation lors du premier semestre de M2 (S3) en choisissant leurs séminaires dans l'offre de formation du Master du département de Philosophie de La Sapienza. Enfin le second semestre de M2 (S4)

s'effectuera à Paris 1.

Après l'admission en parcours ECCA à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, une candidature parallèle doit être adressée à La Sapienza avant le 15 octobre 2021, dernier délai

(https://www.uniroma1.it/sites/default/files/field_file_allegati/factsheet_double_degree.pdf)

Pour tous les parcours, **la réunion de rentrée est prévue le mardi 7 septembre 2021 à 15h dans l'amphithéâtre 2A au Centre Panthéon.**

Double Master Lettres Philosophie : réunion le 9 septembre à 10h à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, salle à préciser.

PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS

Les horaires et les salles sont indiqués dans le document « Emploi du temps » téléchargeable sur la page

Formations M1 de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/master-1-philosophie>

1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

PREMIER SEMESTRE

U.E. 1 « Tronc commun »

3 matières dont :

1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière choisie parmi :

- Une seconde matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- Une langue ancienne
- Une langue vivante 2 (accord du Directeur de recherche)

3/ Langue vivante 1 (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 1. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières dont :

1/ Une matière au choix parmi les deux proposées en Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale et

2/ Une matière au choix parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine

1/ Histoire de la Philosophie ancienne, arabe et médiévale

St. Marchand

La reconnaissance de la vérité

À quoi reconnaît-on la vérité ? Comment sait-on que l'on sait ? Dès le Ve siècle av. J.-C. on trouve trace de différents arguments qui semblent liés à la question de savoir comment se construit et s'atteste l'expérience de la vérité et cette question traverse toute la philosophie ancienne. Car non seulement la conception de la connaissance dépend de ces discussions, mais aussi la condition de possibilité de l'activité philosophique entendue comme recherche de la vérité. Le séminaire proposera d'une part une reconstruction des arguments proto-sceptiques de penseurs pré-platoniciens comme Xénophane de Colophon et de Métrodore de Chios qui montrent l'impossibilité de la reconnaissance de la vérité. D'autre part, on cherchera à rendre raison de la célèbre position de l'inscience socratique dans le cadre du problème gnoséologique de la reconnaissance de la vérité. C'est, enfin, à partir de ces positions que l'on étudiera le paradoxe du *Ménon* (« pour savoir, encore faut-il déjà avoir su ») à travers sa formule platonicienne et sa fortune dans la philosophie hellénistique.

Bibliographie

Sources :

Laks André et Glenn W. Most (éd.), *Les débuts de la philosophie : Des premiers penseurs grecs à Socrate*, Paris, Fayard, 2016.

Kirk Geoffrey Stephen, John Earle Raven et Malcolm Schofield, *Les philosophes présocratiques : une histoire critique avec un choix de textes*, Hélène-Alix de Weck et Dominic J. O'Meara (trad.), Fribourg/Paris, Éd. du Cerf, coll. « Vestigia », 1995.

Platon, *Ménon*, Monique Canto-Sperber (trad.), Paris, GF-Flammarion, 1993.

Platon, *Œuvres complètes*, Luc Brisson (éd.), Paris, France, Flammarion, 2011.

Aristote, *Seconds analytiques*, P. Pellegrin (trad.), Paris, France, Flammarion, 2005.

Long Anthony A. et David Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin (trad.), Paris, Flammarion, coll. « GF », 2001, 3 vol.

Critiques :

Revue Philosophique de la France et de l'Étranger, t. 181, n°4, PLATON (Oct.-Décembre 1991) : <https://www.jstor.org/stable/i40048221>

Barnes Jonathan, *The Presocratic Philosophers*, London, Routledge, 1979.

Brunschwig Jacques, « Le fragment DK 70 B 1 de Métrodore de Chio », dans Kempe Algra, Pieter van der Horst et David Runia (éd.), *Studies in the History & Historiography of Ancient Philosophy*, Leiden/New York/Köln, Brill, 1996, p. 21-38.

Canto-Sperber Monique (éd.), *Les paradoxes de la connaissance : essais sur le Ménon de Platon*, Paris, O. Jacob, 1991.

Fine Gail, *The possibility of inquiry: Meno's paradox from Socrates to Sextus*, Oxford, Oxford University Press, 2014.

A. Robert

Persévérer dans l'être ou mourir volontairement : débats médiévaux sur le conatus.

L'émergence du concept philosophique de *conatus* – effort de chaque étant pour persévérer dans l'être – est généralement associé à la modernité, c'est-à-dire à Hobbes d'abord, mais surtout à Spinoza. Pourtant, l'idée qu'il y aurait dans la nature un véritable élan et même un désir de persévérer dans l'être se trouve déjà dans certains textes antiques – notamment chez Aristote – puis chez des auteurs chrétiens, tel Augustin par exemple. Le Moyen Âge occidental s'est aussi emparé de cette idée, en l'associant de manière originale à la question du libre arbitre et de la mort, au carrefour de la métaphysique, de l'éthique et de la politique : comment rendre compatible l'existence de ce désir naturel avec la possibilité d'un choix libre et volontaire de mourir ? Existe-t-il des raisons justifiant le suicide ou le sacrifice, au point de s'opposer légitimement au *conatus*, une fois son existence reconnue ? Croire en la mortalité ou l'immortalité de l'âme modifie-t-il la réponse qu'il faut apporter à cette question ? En partant des textes antiques qui servent de point de départ à ces débats, nous lirons ensuite un certain nombre de textes médiévaux peu connus, parfois non traduits et peu étudiés en français (Thomas d'Aquin, Gilles d'Orléans, Henri de Gand, Nicole Oresme...). Les textes seront fournis en traduction pendant le cours et la bibliographie ci-dessous est seulement indicative.

Bibliographie :

- Aristote, *Physique*, trad. P. Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2000.
- Augustin, *Le libre arbitre*, in *Œuvres*, I, éd. L. Jerphagnon, Paris, Gallimard 1998.
- Thomas d'Aquin, *Somme de théologie*, IIa IIae, q. 64, a. 5, Paris, Les éditions du Cerf 1984.
- G. Fioravanti, « *Pro patria mori*. Un conflitto di modelli etici nel pensiero medievale », dans maria barbanti, G. R. Giardina, P. Manganaro (éds), *Unione e amicizia. Omaggio a Francesco Romano*, Catania, CUECM 2002, p. 643-651.
- E. H. Kantorowicz, « Mourir pour la patrie dans la pensée politique médiévale », dans *Mourir pour la patrie : et autres textes*, trad. L. Mayali et A. Schütz, préface et présentation par P. Legendre, Paris, Fayard, 2004.
- M. S. Kempshall, *The Common Good in Late Medieval Political Thought*, Oxford, Oxford University Press 1999.

2/ Histoire de la Philosophie moderne ou contemporaine

E. Marquer

Folie, furie, fantaisie. Le sujet imaginaire de Descartes à Hume.

Dans *L'Histoire de la folie à l'âge classique*, Foucault a associé la raison des modernes au moment de l'exclusion des formes d'irrationalité. Pourtant, certains des concepts majeurs sur lesquels les modernes fondaient leur anthropologie, comme ceux d'imagination ou de fantaisie, sont absents de *L'Histoire de la folie*. Comment expliquer cette absence ? Est-il possible, à partir d'une histoire de l'imagination, de repenser sous un autre jour la raison des modernes et son rapport à la folie ? Pourquoi le siècle de la raison fut-il aussi le grand siècle de l'imagination ? L'imagination est précisément un concept central, car c'est elle qui permet de comprendre le passage insensible de la raison à la folie, mais aussi la question des rapports entre l'âme et le corps. À l'opposé de la théorie foucaldienne d'une rupture entre la Renaissance et l'âge classique, l'histoire de l'imagination à l'époque moderne permet aussi de mettre en évidence les continuités, de Montaigne à Malebranche, Pascal et Hume, les reprises, de Gassendi à Hobbes et Spinoza, de Descartes à Locke et Leibniz, mais aussi les tensions et les oppositions qui font de l'imagination un concept sujet à controverses, non seulement parce que l'étude de l'imagination est directement liée à la question de l'immatérialité de l'âme, ou à celle de l'âme des bêtes, à la réflexion sur la formation des rêves ou de la mémoire, mais aussi à l'élaboration des croyances, aux visions ou aux superstitions, aux prodiges et aux miracles, aux sortilèges et aux impostures.

Bibliographie

Cervantès, *Nouvelles exemplaires*.
Shakespeare, *Songe d'une nuit d'été*, *Othello*.
Montaigne, *Les Essais*, éd. P. Villey, PUF, 1978.
Burton, *Anatomie de la mélancolie*, trad. B. Hoepffner, José Corti, 2000.
Descartes, *Règles pour la direction de l'esprit*.
Gassendi, *De la phantaisie ou imagination*, trad. S. Taussig, Brepols, 2018.
Hobbes, *Léviathan*, trad. F. Tricaud, Sirey, 1971 (ou trad. G. Mairet, Folio, 2000).
Spinoza, *Œuvres IV. Éthique*, trad. P.-F. Moreau, PUF, 2020.
Malebranche, *De l'imagination. De la recherche de la vérité livre II*, trad. D. Kolesnik-Antoine, Vrin, 2006.
Pascal, *Pensées*, éd. P. Sellier, Le livre de poche, 2000.
Locke, *Essai sur l'entendement humain*, éd. P. Hamou, trad. Pierre Coste, Le livre de poche, 2000.
Hume, *Traité de la nature humaine, Enquête sur l'entendement humain*, GF-Flammarion.
Kant, *Essai sur les maladies de la tête. Observations sur le sentiment du beau et du sublime*, GF-Flammarion, 1993.
Foucault, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Tel-Gallimard, 1972.

P. Rateau

La doctrine leibnizienne de la substance et l'élaboration du concept de monade

La substance constitue un concept central pour penser l'être, l'unité et l'individualité dans la métaphysique du XVII^e siècle. L'originalité de la conception leibnizienne est qu'elle permet d'appréhender l'individu à la fois comme être *singulier* (différencié, unique, non substituable) et *universel* (lié à tout l'univers qu'il exprime d'un certain point de vue), libre en même temps que déterminé entièrement par sa « notion complète ». Cette doctrine élaborée à l'époque du *Discours de métaphysique* (1685-1686), est cependant critiquée par le théologien Antoine Arnauld, avec lequel Leibniz correspond. L'auteur est ainsi amené à revoir certaines de ses thèses, à reconsidérer les notions d'esprit, d'âme, le statut du corps (substance ou simple phénomène ?), le rapport entre les substances. Ces réflexions aboutissent à la constitution d'un nouveau concept, promis à la fortune que l'on sait : la *monade*.
Le but de ce cours sera d'étudier les raisons et les conséquences d'une telle réélaboration, en s'appuyant sur le *Discours de métaphysique*, la *Monadologie* (1714) et sur une sélection de textes intermédiaires.

Editions utilisées :
- G. W. Leibniz, *Discours de métaphysique suivi de Monadologie et autres textes*, présentation et notes par M. Fichant, Gallimard, Folio-essais, 2004.
- G. W. Leibniz, *Discours de métaphysique et correspondance avec Arnauld*, introduction et commentaire par G. Le Roy, Vrin, 1993.

Une bibliographie sera donnée au premier cours.

Réforme, révolution, réaction dans la première moitié du XIXe siècle.

Nous chercherons à élucider le sens philosophique de ce triptyque qui constitue plutôt deux couples d'opposés, entre la réforme et la révolution d'un côté, la révolution et la réaction (entendue comme contre-révolution) de l'autre. Ces oppositions qui sont passées dans le langage commun peuvent être analysées philosophiquement en adoptant une perspective généalogique.

Le triptyque « réforme, révolution, réaction » soulève d'abord, dans le contexte de la Révolution française, la question des moyens du changement politique et social et de sa vitesse. La violence révolutionnaire semble, selon nombre d'auteurs, accélérer l'histoire, là où la réforme pacifique agit graduellement. Si l'usage du terme de « réaction » en philosophie politique remonte, quant à lui, à Montesquieu, la Révolution française le rend synonyme de « contre-révolution », par exemple chez Marat. Toutefois les moyens identiques mobilisés par la révolution et la réaction, à savoir le recours à l'arbitraire (comme non-respect des formes juridiques) rapproche, comme B. Constant l'expose dans son texte *Des réactions politiques* (1797), les deux phénomènes et les oppose à la réforme.

Dans un second temps, il s'agira d'analyser l'articulation entre la dimension spirituelle et politique du changement social. Nous nous intéresserons ici particulièrement à la distinction entre la Réforme (religieuse) et la révolution (politique) dans le contexte du *Vormärz*. Le constat d'un triomphe de la « réaction » en Europe après 1815 amène les Jeunes Hégéliens à distinguer la France, pays de la révolution politique, de l'Allemagne, pays de la révolution philosophique. Ce lieu commun leur permet de penser l'articulation entre changement spirituel et changement institutionnel. Penser la révolution politique dans la continuité de la Réforme protestante, c'est également l'inscrire dans une histoire du salut qui permet de théoriser la révolution à venir. Nous étudierons ce problème chez certains historiens de la Révolution française tels que Michelet, Louis Blanc et Edgar Quinet.

Cependant, nous pourrions opposer, à cette réflexion sur la dimension religieuse et spirituelle de la Révolution, d'autres théories de la transformation sociale : la « révolution démocratique » irrésistible dont parle Tocqueville dans *De la démocratie en Amérique* voue tout projet de « réaction » à l'échec ; se déployant dans la longue durée, elle détruit en outre l'illusion des révolutionnaires à avoir, par leur seule action, bouleversé l'ordre existant. Il sera intéressant de comparer pour finir cette position à celle de Marx et d'Engels concernant la transformation sociale, à l'époque de *l'Idéologie allemande*, et jusqu'à l'échec des révolutions de 1848.

Ce cours prend la suite du cours précédent qui portait sur le même thème. Après un rappel sur le corpus du tournant du XVIIIe et du XIXe siècle, nous nous concentrerons cette année davantage sur la période 1830-1848.

Bibliographie liminaire

- Bauer, Bruno et Edgar : *Geschichte der französische Revolution*, Leipzig, Voigt & Fernau, 1847
 Blanc, Louis : *Histoire de la révolution française*, Paris, Langlois et Leclercq, 1847-1862
 Bonald, Louis de : 1802, *La Législation primitive considérée dans les derniers temps par les seules lumières de la raison dans Œuvres complètes*, Paris, Le Clère, 1817-1843 (reprint Genève, Slatkine, 1982).
 Burke, Edmund : *Reflections on the Revolution in France*, Yale University Press, 2003
 Chateaubriand, François-René de : *Essai sur les révolutions*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1978 [1797 et 1826].
 Clauzade Laurent (éd.) : *L' idéologie ou la révolution de l'analyse*. Paris, Gallimard, 1998
 Condorcet, Nicolas Caritat (de) : *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'espèce humaine* [1795] suivi de *Fragment sur l'Atlantide* [1804], Paris, G.F., 1988
 Constant, Benjamin : *De la force du gouvernement actuel de la France et de la nécessité de s'y rallier* [1796] ; *Des réactions politiques* ; *Des effets de la Terreur* [1797]. Paris, Flammarion, 1988.
 Heine, Heinrich : *De l'Allemagne* [1839 et 1855], Pierre Grappin (éd.). Paris, Gallimard, 1998
 Maistre, Joseph de : *Considérations sur la France* suivi de *Essai sur le principe générateur des constitutions*, Paris, Complexe, 2006 [1797]
 Marat, Jean-Paul : « Aux Français patriotes » in *Les pamphlets de Marat*, Paris, Charpentier et Fasquelle, 1911
 Marx, Karl : « Sur la question juive » ; « Critique de la philosophie du droit de Hegel » ; « L'Idéologie allemande » in *Œuvres III : Philosophie*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1982

Michelet, Jules : *Histoire de la Révolution française*, Paris, Gallimard, 2007 [1847-1853]
Staël, Germaine de :

- *Des circonstances actuelles qui peuvent terminer la révolution et des principes qui doivent fonder la république en France*, Lucia Omacini (éd.), Paris / Genève, Droz, 1979
 - *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales* [1800], GF, 1991
- Quinet, Edgar : *La Révolution*, Paris, Belin, 1987 [1865]
Tocqueville, Alexis de : *De la démocratie en Amérique*, Paris, GF, 2010 (1835 et 1840)

Th. Barrier

Donner corps à la morale : *Les passions de l'âme* de Descartes

Le cours consistera en une lecture des *Passions de l'âme* (1649), dernière œuvre publiée de Descartes, qui, loin d'être un prolongement secondaire des *Méditations métaphysiques* ou des *Principes de la philosophie*, constitue bien plutôt l'accomplissement pratique de toute sa philosophie. Cette lecture, qui cherchera à exposer la genèse de la problématique passionnelle dans l'œuvre de Descartes, voudrait en outre montrer que, contre sa stricte réduction à un sujet solipsiste, l'homme cartésien n'acquiert sa pleine consistance théorique qu'à partir de la considération d'une forme irréductible d'intersubjectivité, dans laquelle se structure la vie affective. L'enjeu sera de comprendre comment parvenir au plus grand contentement dont on soit capable en cette vie, alors même que nous demeurons nécessairement soumis à des modifications passionnelles toujours susceptibles de nous attrister. Quels sont alors les différents remèdes proposés par Descartes ? Quel rapport au corps l'âme est-elle ainsi conduite à instituer ? Les réponses à ces questions permettront de nous demander si *Les passions de l'âme* constituent finalement la réalisation effective de cette « plus haute et plus parfaite morale » que la *Lettre-préface* de 1647 aux *Principes* identifie au « dernier degré de la sagesse ».

Bibliographie indicative

Œuvres de Descartes :

Les passions de l'âme, Paris, Vrin, 2010.
Correspondance avec Élisabeth et autres lettres, Paris, GF-Flammarion, 1989.
Correspondance avec Élisabeth de Bohême et Christine de Suède, Paris, Gallimard, 2018.
Lettre-préface des Principes de la philosophie, Paris, GF-Flammarion, 1996.
Méditations métaphysiques, in *Œuvres complètes* IV (2 vol.), Paris, Gallimard, 2018.

Commentaires :

Guenancia, *Descartes, chemin faisant*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.
Kambouchner Denis, *L'homme des passions. Commentaires sur Descartes* (2 vol.), Paris, Albin Michel, 1995.
Marion, Jean-Luc, *Sur la pensée passive de Descartes*, Paris, PUF, 2013.
Rodis-Lewis Geneviève, *La morale de Descartes*, Paris, Vrin, 1957.

+++++

SECOND SEMESTRE

U.E. 1. « Tronc commun »

3 matières dont :

1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière choisie parmi :

- Une seconde matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- Une langue ancienne
- Une langue vivante 2 (accord du directeur de recherche)

3/ Langue vivante 1 (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2. « Enseignements spécifiques »

2 matières dont :

- 1/ Une matière au choix parmi les deux proposées en Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale et
- 2/ Une matière au choix parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine

U.E. 3. Mémoire et entretien

1/ Histoire de la Philosophie ancienne, arabe et médiévale

JB Brenet

Devenir immortel et puis... mourir : la philosophie d'al-Fârâbî

Le séminaire porte sur le premier grand péripatéticien arabe de l'histoire – peut-être le plus grand : Al-Fârâbî (m. 950). Surnommé « le second Maître » (après Aristote), il est une source majeure d'Avicenne ou d'Averroès, et l'une des clés, par l'ampleur de son système, de la pensée occidentale. On propose ici de se placer au cœur de sa doctrine en se concentrant sur la question de la « substantialisation », c'est-à-dire sur le devenir-substance de l'homme philosophe capable en cette vie, par son intellect, de décrocher de la matérialité : le philosophe comme animal divinisé, en somme.

Les textes seront distribués, ainsi qu'une bibliographie complète. D'al-Fârâbî, on peut commencer à lire, toutefois :

- (a) *La politique civile ou les principes des existants*, texte, traduction et commentaire par A. Cherni, Beyrouth, Albouraq, 2011 ; Id., *Le livre du régime politique*, introduction, traduction et commentaires de Ph. Vallat, Paris, Les Belles Lettres, 2012
- (b) *Idées des habitants de la cité vertueuse*, traduit de l'arabe avec introduction et notes par Y. Karam, J. Chlala, A. Jaussen, Beyrouth-Le Caire, Commission libanaise pour la traduction des chefs-d'œuvre-Institut français d'archéologie orientale, 1986.
- (c) *L'Épître sur l'intellect (al-Risâla fî-l-'aql)*, traduit de l'arabe, annoté et présenté par D. Hamzah, Paris, L'Harmattan, 2001 ; *Épître sur l'intellect (Risâla fî l-'aql). Introduction, traduction, et commentaire de Ph. Vallat, suivis de « Onto-noétique. L'intellect et les intellects chez Fârâbî »*, Paris, Les Belles Lettres, 2012.
- (d) *Philosopher à Bagdad au Xe siècle*, Paris, Seuil, 2007.

Ch. Murgier

Polymorphie du désir : Platon, Aristote

Le désir est à la fois omniprésent et polymorphe dans la philosophie platonicienne, traversant la théorie de la connaissance comme celle de l'action. On interrogera la diversité des objets du désir chez Platon - en particulier sous les trois formes que sont le beau, le bien, le plaisir - ainsi que la pluralité des incarnations du désir, principalement *eros* (amour), *philia* (amitié), *epithumia* (appétit). On se demandera d'abord s'il est possible d'en dégager une structure commune, puis par quels dispositifs éthiques et politiques Platon entend canaliser et utiliser cette force motrice, mais aussi potentiellement destructrice, qu'est le désir. On verra enfin comment Aristote se situe par rapport à cet héritage platonicien, comment il le réorganise pour intégrer la polymorphie du désir dans sa psychologie bipartite, de sorte que son éthique parvienne à articuler désir et pensée.

Premières indications bibliographiques

Platon, *Œuvres complètes*, dir. L. Brisson, Flammarion

On lira en particulier *Lysis*, *Banquet*, *Phèdre*, *République*

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, *Éthique à Eudème*, dans *Aristote. Œuvres complètes*, dir. P. Pellegrin, Flammarion.

Sylvain Delcomminette, « L'insatiabilité du désir dans le *Philebe* », *Philosophie antique*, 6, 2006, p. 59-80.
 Rachana Kamtekar, *Plato's Moral Psychology. Intellectualism, the Divided Soul and the Desire for Good*, Oxford University Press, 2018
 Anne Merker, « Le désir », *Études platoniciennes*, 4 | 2007, 205-235. URL : <http://journals.openedition.org/etudesplatoniciennes/913>
 Laetitia Monteils-Laeng, « Aristote et l'invention du désir », *Archives de Philosophie*, 3(3), 2013, p. 441-457. <https://doi.org/10.3917/aphi.763.0441>
 J. Moss, *Aristotle on the apparent good, Perception, Phantasia, Thought and Desire*, Oxford University Press, 2012.

2/ Histoire de la Philosophie moderne ou contemporaine

F. Fruteau de Laclos

Anamnèse de la pensée française contemporaine

On présente généralement la pensée française contemporaine comme une suite de « paradigmes » ou de « moments » : paradigmes de l'esprit avec Henri Bergson, de l'existence avec Jean-Paul Sartre, des structures avec Claude Lévi-Strauss. Ces moments se suivraient sans se ressembler, et il nous reviendrait aujourd'hui d'inventer pour notre propre compte les coordonnées des problèmes qui caractérisent notre moment. Le cours sera l'occasion de revenir sur cette conception « feuilletée » de l'histoire de la pensée, pour lui opposer les ressources d'une histoire plus fouillée, attentive au détail de ce qui s'est pensé dans les angles morts des moments ou dans les interstices entre les moments. L'hypothèse retenue est que chaque moment occulte le suivant, mais en refoulant très activement un large pan d'idées nées auparavant. L'objectif du cours sera d'exhumer ces idées par remémoration volontaire ou anamnèse et de montrer que bien des difficultés rencontrées dans les moments suivants et jusqu'au moment présent auraient été évitées si l'on en avait tenu compte.

Indications bibliographiques :

G. DELEUZE, « À quoi reconnaît-on le structuralisme ? » [1972], *L'île déserte et autres textes. Textes et entretiens 1953-1974*, Paris, Minuit, 2002, p. 238-269.
 –, avec F. GUATTARI, *L'anti-Œdipe. Capitalisme et schizophrénie 1*, Paris, Minuit, 1972.
 M. FOUCAULT, « La psychologie de 1850 à 1950 » [1957], *Dits et écrits 1. 1954-1969*, Paris, Gallimard, 1994, p. 148-165.
 –, *Les mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard, 1966.
 J. LACAN, *De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité* [1932], Paris, Seuil, 1975.
 –, « Au-delà du "Principe de réalité" » [1936], *Écrits*, Seuil, Paris, 1966, p. 73-92.
 C. LEVI-STRAUSS, « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss », dans M. MAUSS, *Sociologie et anthropologie*, Paris, Puf, 1950, p. IX-LII.
 –, *La pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962.
 J.-F. LYOTARD, « Les Indiens ne cueillent pas les fleurs » [1965], dans R. BELLOUR et C. CLEMENT (éd.), *Claude Lévi-Strauss*, Paris, Gallimard, 1979, p. 49-92.
 –, *Discours, figure*, Paris, Klincksieck, 1971.
 J.-P. SARTRE, « L'image dans la vie psychologique : rôle et nature » [1927], *Études sartriennes*, 2018, n° 22, « Sartre inédit : le mémoire de fin d'études (1927) », p. 43-246.
 –, *L'imaginaire. Psychologie phénoménologique de l'imagination*, Paris, Gallimard, 1940.
 F. WORMS, *La philosophie en France au XXe siècle. Moments*, Paris, Folio-Essais, 2009.

A. Binoche

Diderot ou comment philosopher sans dieu ?

De tous les philosophes des Lumières, Diderot est sans doute celui qui a été le plus loin pour expulser la religion du monde physique et moral — ce qu'on appelle couramment « matérialisme ». La question de savoir comment il faut alors redéfinir l'activité philosophique elle-même s'ensuit nécessairement.

L'ensemble constitué par les grands dialogues de la maturité s'avère à cet égard plus cohérent qu'il ne le semble de prime abord et l'on se concentrera sur l'*Entretien avec la Maréchale de ****, *Le Rêve de D'Alembert*, le *Supplément au Voyage de Bougainville* et enfin *Le Neveu de Rameau*.

Bibliographie :

- + *Entretien d'un philosophe avec M^{me} la maréchale de ****, éd. Bourdin/Duflou, Paris, Garnier-Flammarion, 2009 ; éd. Desné et alii, Hermann, 2009
- + *Le rêve de d'Alembert*, éd. Duflou, Paris, Garnier-Flammarion, 2002
- + *Supplément au voyage de Bougainville*, éd. Delon, Gallimard (Folio), 2002
- + *Le Neveu de Rameau*, éd. Delon, Gallimard (Folio), 2006

Ch. Jaquet

La question du passage transclasse

Dans le prolongement des recherches menées dans *Les transclasses ou la non reproduction* (Puf, 2014) et *La fabrique des transclasses* (Puf, 2017), qui avaient pour objet d'analyser les causes et les effets du passage d'une classe sociale à l'autre, l'objectif sera reprendre sous un nouveau jour la question du passage transclasse et la transition d'un monde à l'autre, aussi bien à l'échelle de la société tout entière que de l'individu en particulier, sous un angle théorique spinoziste.

Cette démarche invite à examiner les rapports entre classes et transclasses, reproduction et non reproduction. L'existence de transclasses met en effet le concept de classe à l'épreuve et implique de le redéfinir pour mesurer sa pertinence et sa portée.

Elle suppose en outre de revenir sur l'imbrication des déterminations qui sont à l'œuvre dans les trajectoires sociales, comme le genre, l'orientation sexuelle, la couleur de la peau, l'âge, etc., et de penser des complexions multiples, en sortant de la logique de la concurrence entre les diverses luttes pour la reconnaissance auxquelles elles donnent lieu.

La mise au jour des processus qui président à un changement transclasse requiert également de repenser les idées de décision, de libre arbitre, de déterminisme, et de renouveler les formes du débat classique « réforme ou révolution », en dégageant la logique de l'accommodation et de la contrariété qui régit la posture de l'entre-deux consécutive au passage d'un monde social à l'autre.

Bibliographie indicative

- L. Althusser : *Sur la reproduction*, Puf, 2011.
- P. Bourdieu, J. - C. Passeron : -*Les héritiers*, Paris, Editions de Minuit, 1964
- La reproduction*, Editions de Minuit, Paris, 1970.
- La distinction*, Editions de Minuit, Paris, 1979.
- Esquisse pour une auto-analyse*, Paris, Raisons d'agir, 2004.
- V. De Gaulejac : *L'histoire en héritage, Roman familial et Trajectoire sociale*, Paris, Payot, 2012,
- C. Jaquet : *Les transclasses ou la non reproduction*, Paris, Puf, 2014.
- Codirection avec G. Bras, *La fabrique des transclasses*, Paris, PUF, 2018.
- « La mobilité sociale au prisme de Spinoza » dans *Spinoza à l'œuvre*, Paris, éditions de la Sorbonne, 2017, p.217-230.
- B. Lahire : -*L'Homme pluriel*, Paris, Nathan, 1998.
- Portraits sociologiques, dispositions et variations individuelles*, Paris, Nathan, 2002.
- Enfances de classe*, Paris, Seuil, 2019
- K. Marx : *L'idéologie allemande*, Œuvres I, Paris, La pléiade, éditions Gallimard
- Le manifeste communiste*, Œuvres I, Paris, La pléiade, éditions Gallimard,
- Le capital*, Œuvres III, Paris, La pléiade, éditions Gallimard
- B. Spinoza : *Traité de la réforme de l'entendement*, Traduction Koyré, Paris, Vrin, 1979. (essentiellement le prologue)
- Ethique, traduction Pautrat, Seuil, 1988.

Q. Meillassoux

Le problème de la connexion causale (Hume, Kant, Popper, Goodman, Deleuze).

Le problème de Hume consiste en l'impossibilité apparente de justifier, par des raisons *a priori* ou par l'expérience, la croyance suivant laquelle des mêmes causes s'ensuivent nécessairement les mêmes effets (principe de causalité, ou de la connexion de la cause et de l'effet). On examinera d'abord en détail en quoi consiste la question, les malentendus qu'elle peut susciter, et la réponse que Hume lui a apportée. On examinera ensuite les principales voies par lesquelles le problème a été ultérieurement envisagé: la réponse transcendantale de Kant, la réponse falsificationniste de Popper, mais aussi les analyses nominalistes de Goodman, et l'approche originale du problème par Deleuze en terme d'empirisme transcendantal. Il s'agira à chaque fois de montrer en quoi le défi humien semble «résister» ou «échapper» à ces traitements épistémologiques ou philosophiques (y compris celui avancé par Hume lui-même), et constitue toujours une énigme vivante, engageant le sens que nous donnons à l'idée de rationalité.

David Hume:

- *Traité de la nature humaine*, tr. d'André Leroy, Aubier, 1983, Livre I, troisième partie: "Connaissance et probabilité".

- *Enquête sur l'entendement humain*, tr. d'A. Leroy, revue par Michelle Beyssade, Flammarion, sections IV à VII.

Emmanuel Kant:

- *Critique de la raison pure*, traduction par Alain Renaut, 3^e édition revue et corrigée, GF-Flammarion, 2006: "Analytique des concepts", chap. II: "De la déduction des concepts purs de l'entendement".

- *Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science*, trad. de Jacques Rivelaygue, Œuvres philosophiques, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1985, §§1-39.

Karl Popper:

- *La logique de la découverte scientifique* (1934), Payot, 1973 (1^{ère} éd. française). Lire en particulier les chapitres I à V, le § 79 (chap. X), et l'appendice X, art. 9.

- *La connaissance objective*, trad. de Jean-Jacques Rosat, Aubier, 1991 (1^{ère} éd. française), "I. La connaissance conjecturale: ma solution du problème de l'induction".

Nelson Goodman, *Faits, fictions et prédictions*, Avant-propos de Hilary Putnam, trad. revue par Pierre Jacob, Paris, Les Éditions de Minuit, 1984 (1954), «La nouvelle induction», p.76-95

Gilles Deleuze, *Empirisme et subjectivité. Essai sur la nature humaine selon Hume*, Paris, PUF, 1953.

2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »

PREMIER SEMESTRE

U.E. 1 «Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 3 proposées.

- 1/ Philosophie économique et sociale
- 2/ Philosophie du droit
- 3/ Méthodes en sociologie et anthropologie
- 4/ *Philosophie politique ne sera pas proposé cette année exceptionnellement.*

1/ Philosophie économique et sociale

Claire Pignol

Représentations de l'économie dans la littérature romanesque

Le cours aborde les notions économiques de pauvreté, richesse, consommation, travail, argent, inégalité, rationalité et choix, à partir, d'une part, des débats de théorie et philosophie économique et, d'autre part, des représentations qu'en donnent des textes de la littérature romanesque.

L'usage de la littérature ne se limitera pas à en extraire un vivier d'exemples qui illustreraient ou contesteraient les idées, concepts, hypothèses et résultats de la théorie et de la philosophie économique. Au-delà de cette fonction pédagogique presque décorative, les récits de la littérature disent ce que les agents perçoivent des conditions dans lesquelles ils choisissent, des raisons de leurs échecs, des désirs ou des regrets qui les animent. Ces récits, en touchant la sensibilité du lecteur, l'amènent à percevoir ce qui est en jeu dans l'économie pour chacun et dans toute société. Le traitement de chaque thème fera apparaître comment les concepts abstraits et la connaissance logique des mécanismes qu'offre la pensée économique instruisent sur ce que vivent les personnages et que ressentent les lecteurs du récit, et, réciproquement, comment la symbolisation littéraire des notions générales dans des actions singulières et circonstanciées donne à voir ce qui échappe à la théorisation abstraite de l'économiste.

Plan

1. Introduction. Théories économiques et représentations romanesques
2. Le travail. *Robinson Crusoé* (Defoe), *Emile* (Rousseau), *Les années d'apprentissage de Wilhelm Meister* (Goethe).
3. Pauvreté et malheur. *Germinie Lacerteux* (Goncourt).
4. L'argent. *Eugénie Grandet* et *La maison Nucingen* (Balzac), *Nouvelles exemplaires* (Cervantes)
5. Choix et rationalité. *Walden ou la vie dans les bois* (Thoreau), *Julie ou la Nouvelle Héloïse* (Rousseau)
6. Richesse et consommation. *Les choses* (Perec), *La fin de l'homme rouge* (Alexievitch)
7. Inégalités. *Persuasion* (Austen), *Julie ou la Nouvelle Héloïse* (Rousseau).

Bibliographie

C. Akdere et C. Baron (dir.), *Economics and Literature. A Comparative and Interdisciplinary Approach*, Routledge, 2017.

P. Baubeau, A. Péraud, C. Pignol et C. Reffait (dir.), « Récit romanesque et modèle économique », *Romanesques*, n° 7, Classiques Garnier, 2015.

P. Bras et C. Pignol (dir.), « Economie et littérature », *L'Homme et la société*, 2016/2, n° 200, L'Harmattan, 2016.

B. Ingraio, "Economics and Literature", *Open Economics: Economics in Relation to Other Disciplines*, R. Arena, S. Dow, M. Klaes (eds), London: Routledge, 2009, pp. 30-47.

C. Pignol et C. Reffait (dir.), « Inventer l'économie », *Littérature, Histoire, Théorie*, n° 28, Fabula, https://www.fabula.org/actualites/fabula-lht-inventer-l-economie_98395.php, 2021.

C. Reffait, *Les Lois de l'économie selon les romanciers du XIXe siècle*, Classiques Garnier, 2020.

2/Philosophie du Droit

Pierre Brunet

Philosophie du constitutionnalisme moderne et contemporain

Ce cours de philosophie du droit se propose d'examiner les fondements philosophiques des principaux concepts et théories que le droit et la philosophie politique ont en commun. On s'attachera plus particulièrement aux concepts liés à la construction de l'État moderne (État, constitution et constitutionnalisme, souveraineté, représentation, démocratie, justice constitutionnelle, proportionnalité et raison pratique...) afin de mettre en évidence la spécificité des théories juridiques au regard de celles qui relèvent de la philosophie ou même de la sociologie. D'un point de vue épistémologique, on se propose également de s'interroger sur la pertinence des analyses en termes d'histoire des concepts et de constructions argumentatives en action eu égard à la dimension normative des concepts en cause.

Ce cours sera l'occasion de lectures approfondies dont la liste sera indiquée lors de la première séance.

Bibliographie indicative

Ouvrages classiques¹

Bodin, *Les six livres de la République*
Hobbes, *Léviathan*
Locke, *Traité du gouvernement civil*
Spinoza, *Traité théologico-politique*
Montesquieu, *L'Esprit des lois*
Hume, *Du contrat originel*
Rousseau, *Du contrat social*
Hegel, *La Constitution allemande*
Bentham, *Fragments sur le gouvernement*

Ouvrages modernes et contemporains

O. Beaud, *La puissance de l'État*, Paris, PUF, 1994.
R. Carré de Malberg, *Contribution à la théorie générale de l'État* (1922), Paris, rééd. Dalloz.
J. Habermas, *Droit et démocratie : entre faits et normes*, trad. fçse R. Rochlitz, Gallimard, 2006.
E. H. Kantorowicz, *Les deux corps du roi. Essai sur la théologie politique au Moyen Âge*, trad fçse, Nicole et traduction Jean-Philippe Genet, Paris, Folio-Histoire, 2020.
H. Kelsen, *Théorie générale du droit et de l'État* (1945), trad. fçse V. Larroche, Paris-Bruxelles, LGDJ-Bruylant, 2010.
—, *Théorie pure du droit*, trad. Ch. Eisenmann, Paris, Dalloz 1962, rééd. LGDJ-Bruylant, 2010.
—, *La démocratie, sa nature, sa valeur*, (2^e éd.), Paris, Dalloz, rééd. 2004.
B. Manin, *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Calmann-Lévy, 1995 (ed. poche Flammarion).
C. Schmitt, *Théorie de la constitution*, trad. fr. L. Deroche-Gurcel, O. Beaud, Paris, PUF, 1993.

¹ NB : les ouvrages classiques sont disponibles à cette adresse <http://classiques.uqac.ca/classiques/>

3/Méthodes en sociologie et anthropologie

Valérie SOUFFRON

Comment regarder le monde social, comment faire de la sociologie et de l'anthropologie ? Comment sont réalisées les enquêtes qui président à la publication des études dans ces disciplines ?

Cet enseignement est une invitation à un **atelier de fabrication sociologique et anthropologique**.

Il présentera et discutera les moyens mis en œuvre dans le cadre de l'enquête qualitative : **la mise en place d'une problématique, la connaissance et le choix des outils d'investigation, le recueil de données, la mise en œuvre de l'enquête, la construction d'une théorie par la catégorisation et les particularités de l'écriture sociologique**. Les outils plus spécifiques aux enquêtes qualitatives y seront enseignés ; aussi **les différentes formes d'observation et d'entretiens feront-elles l'objet d'une formation théorique et pratique et d'une réflexion plus approfondie**.

Ce cours s'adresse en priorité aux étudiants n'ayant pas reçu de formation en méthodologie de l'enquête sociologique, ou désirant approfondir une approche qualitative par un de ses outils (entretiens, entretiens collectifs, observations, observations participantes, analyses de corpus de textes ou d'images contemporains ou non).

Chaque étudiant sera appelé à mettre en pratique l'exercice du recueil des données et l'apprentissage d'une posture propre à l'enquête socio-anthropologique pour valider cet enseignement. Des **documents techniques**, une **bibliographie** et des **textes** d'approfondissement des notions seront proposés sur l'EPI du cours durant le semestre.

Extraits de la bibliographie générale :

Becker H. S., *Comment parler de la société ?*, La Découverte, 2009.

Bourdieu P., Chamboredon J.-C. et Passeron J.-C., *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1968.

Céfaï D. (dir.), *L'enquête de terrain*, Paris, La Découverte/M.A.U.S.S., 2003.

Fassin D., Bensa A., *Les politiques de l'enquête – Épreuves ethnographiques*, Paris, La Découverte, 2008.

Glaser B.G., Strauss A.A., *La découverte de la théorie ancrée. Stratégies pour la recherche qualitative*, Paris, Armand Colin, 2009.

Olivier de Sardan J.-P., *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2008.

Paugam S. (dir.), *L'enquête sociologique*, Paris, Puf, 2012 (en particulier la partie 1 : La posture sociologique).

Schwartz O., « L'empirisme irréductible. La fin de l'empirisme ? », *Le hobo- Sociologie du sans abri*, Paris, Armand Colin, 2011.

Wright Mills C., *L'imagination sociologique*, La Découverte, 1997 (1959).

+++++

SECOND SEMESTRE

U.E. 1 « Tronc commun »

3 matières :

1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

Une matière à choisir parmi les 3 proposées.

1/ Philosophie et théorie du droit

2/ Sociologie et anthropologie des techniques

3/ Philosophie économique, sociale et politique

UE 3. Mémoire et entretien

1/Philosophie et théorie du droit

Pierre-Yves QUIVIGER

Le paternalisme juridique

Après avoir discuté les distinctions qui s'imposent entre droit et morale, on s'intéressera à la question du paternalisme en droit : comment le droit peut être un outil au service du paternalisme mais aussi comment il peut permettre de le combattre.

Brève bibliographie :

Philosophie du droit, textes réunis par Christophe Béal, Vrin, 2015.
H.L.A. Hart, *Le concept de droit*, trad. M. van de Kerchove, 2^e ed., Presses universitaires de Saint-Louis, 2005.
Hans Kelsen, *Théorie pure du droit*, 2^e éd. Traduite par Ch. Eisenmann, Dalloz, 1962.
Jean-François Kervégan, « Eléments d'une théorie institutionnelle des droits », *Klesis*, 2011, 21 : « Philosophie analytique du droit », p. 112-132, disponible ici : <https://www.revue-klesis.org/pdf/Klesis-Philosophie-analytique-du-droit-5-Kervegan.pdf>
John Locke, *Deux traités du gouvernement*
Joseph Raz, *The Concept of a Legal System*, 2e ed., Clarendon Press, 1980.
Gayle Rubin, *Surveiller et jouir*, Epel, 2010.
Pierre-Yves Quiviger, *Le secret du droit naturel*, Classiques Garnier, 2013.
Pierre-Yves Quiviger, *Penser la pratique juridique*, PUAM, 2019.
Richard A. Wasserstrom (ed.), *Morality and the Law*, Wadsworth, 1971.

2/Sociologie et anthropologie des techniques

**Laurence RAINEAU -
FACCHINI**

Sociologie et anthropologie des techniques et de l'environnement

Ce cours propose une approche socio-anthropologique des questions environnementales contemporaines. De même que l'Anthropocène déconstruit la frontière entre nature et culture, cette approche décloisonnera les frontières disciplinaires en empruntant à la sociologie, à l'anthropologie, à la philosophie, aux sciences de la nature et à l'art.

Si la question de l'impact de l'activité humaine sur la « nature » accompagne la modernité depuis le début de l'industrialisation occidentale, la problématique et les enjeux sont très différents si la nature au cœur du débat est celle qu'on cherche à protéger ou celle qu'on transforme par notre action technique.

En partant d'une réflexion sur l'art contemporain, et de certaines œuvres en particulier, nous chercherons à comprendre comment imaginaire écologique et imaginaire technique se redéfinissent et s'articulent depuis le milieu du 20^{ème} siècle.

L'évaluation de ce cours se fera sur la base, soit d'un exposé (avec rendu écrit), soit d'un mini-mémoire.

Pour les étudiants en examen terminal l'oral portera sur 3 ouvrages à choisir dans une large bibliographie.

Bibliographie indicative

Barbier Rémi, Bozonnet Jean-Paul, Dobré Michelle et al., *Manuel de sociologie de l'environnement*, Presses de l'Université de Laval, 2012
Beau Rémi, Larrère Catherine (ed.), *Penser l'Anthropocène*, Paris, Les Presses de Sciences Po, 2018
Descola Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines », 2005

Francastel Pierre, *Art et technique au XIXe et XXe siècles*, Paris, Gallimard, 1988
 Gell Alfred, *L'art et ses agents, une théorie anthropologique*, Les presses du réel, 2009
 Gras Alain, *Le choix du feu. Aux origines de la crise climatique*, Fayard, 2007
 Heinich Nathalie, *Le Paradigme de l'art contemporain. Structures d'une révolution artistique*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines »
 Illich Ivan, *La convivialité*, Paris, Seuil, 1973
 Ingold Tim, *The Perception on the Environment. Essays on livelihood, dwelling and skill*, Oxon, Routledge, 2000
 Larrère Catherine et Raphaël, *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement*, Paris, Champs essais, 1997
 Latour Bruno, *Nous n'avons jamais été modernes : essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, 1991
 Poirot-Delpech Sophie et Raineau Laurence (ed.), *Pour une socio-anthropologie de l'environnement, Tome 1 : Par-delà le local et le global, et Tome 2 : Regards sur la crise écologique*, l'Harmattan, Paris, 2012
 Mumford Lewis, *Art et technique*, Paris, Éditions La Lenteur, 2015.

3/Philosophie économique, sociale et politique

Emmanuel Picavet

Les « communs » et le bien public

La notion de "commun" oscille entre un pôle volontariste (est commun ce qui est décrété "commun" par une autorité ou construit collectivement comme commun dans et pour une communauté, voire pour l'humanité entière) et un pôle substantialiste, volontiers naturaliste (certaines choses sont communes par nature). Dans ce séminaire, nous aurons à cœur de mettre en relief ce que la dynamique et l'exploration des communs nous apprend au sujet de ce qui est commun et à propos des choses communes, s'agissant particulièrement des limites d'une approche substantialiste poussant à croire qu'"il y a" du *public* (avec ses principes), qu'"il y a" la sphère marchande (avec ses normes), et éventuellement aussi des "communs" que l'on pourrait assigner à une place donnée.

La dimension potentiellement émancipatoire de la conquête (ou reconquête) de "communs" n'est-elle pas justement liée au dépassement d'une approche substantialiste dans laquelle tout serait déterminé d'avance ? Les vertus exploratoire et pragmatique du "commun" est certainement très liée au dépassement des cadres figés que l'on peut trouver dans des conceptions opératoires relativement fixes, à chaque époque, à propos de l'Etat (ou d'autres collectivités publiques) et du marché.

En lien avec ces enjeux, il faudra aborder la question des *propriétés connues à propos des systèmes d'interaction*, ou des normes encadrant les interactions sociales. Par exemple, les propriétés des "biens publics" tels qu'ils ont été définis en économie, jouent un rôle important dans les approches contemporaines du secteur public, de la propriété publique et des services publics, et des "communs". De même, la mise en commun de l'information dans le vote, par exemple (ou dans d'autres procédures de choix collectif, par exemple dans la planification économique) rencontre des limites théoriques

Bibliographie indicative :

Bénard (J.) *Economie publique*. Paris, Economica, 1985.
 Bonnafeux-Boucher (M.) et Rendtorff (J.D.), *La Théorie des parties prenantes*, Paris, La Découverte, 2014
 Bourcier (D.), Chevallier (J.), Hériard-Dubreuil (G.), Lavelle (S.), Picavet (E.), dir., *Dynamiques du commun. Entre Etat, marché et société*. Paris, Editions de la Sorbonne, 2021.
 Dardot (P.) et Laval (C.) *Commun. Essai sur la révolution au XXIe siècle*. Paris, La Découverte, 2015.
 Fischbach (F.) *Qu'est-ce qu'un gouvernement socialiste ?* Lux Éditeur, 2017.
 Hurtado (J.), « Jean-Jacques Rousseau : économie politique, philosophie économique et justice », *Revue de philosophie économique/Review of Economic Philosophy* 2010, 11(2), p. 69-101

Lacroix (A.) *Critique de la raison économiste*. Liber, 2009.
 Leroux (A.), *Une Société à vivre. Refonder le personnalisme*, PUF, 1999
 Musgrave (R.) et Musgrave (P.), *Public Finance in Theory and Practice*, McGraw Hill Higher Education, 1989 (1^{re} éd. 1973)
 Ostrom (O.) *La Gouvernance des biens communs : Pour une nouvelle approche des ressources naturelles*, Bruxelles, De Boeck, 2010.
 Picavet (E.) *La Revendication des droits*. Paris, Classiques Garnier, 2011.
 Polanyi (K.) *La Grande Transformation, Aux origines politiques et économiques de notre temps*, Gallimard, 1983 (*The Great Transformation*, Farrar & Rinehart, 1944).
 Rendtorff (J.D.), dir., *Power and Principle in the Market Place*, Ashgate, 2010.
 Samuelson (P.A.) « The Pure Theory of Public Expenditure », *The Review of Economics and Statistics*, Vol. 36, No. 4. (Nov.1954), pp. 387-389.
 Swaton (S.) *Une entreprise peut-elle être « sociale » dans une économie de marché ?* Les Éditions de l'Hèbe, 2011.
 Tirole (J.) *Economie du bien commun*. Paris, PUF, 2016.

OPTION PHILOSOPHIE-ECONOMIE (en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'économie de la Sorbonne)

Pour le choix des matières à l'UFR 2, il faut contacter :
 Claire Pignol claire.pignol@univ-paris1.fr ou
 Gouven Rubin Gouven.Rubin@univ-paris1.fr

SEMESTRE 1

U.E. 1 « Tronc commun » (14 ECTS)

3 matières obligatoires :

- 1/ Une matière à choisir dans le Master 1 Sciences économiques et sociales (6 ECTS)
- 2/ Une matière à choisir dans le Master 1 SES ou un autre Master 1 en économie (6 ECTS)
- 3/ Langue vivante (2 ECTS)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques » (16 ECTS)

2 matières à choisir parmi les 3 suivantes :

- 1/ Philosophie économique et sociale (8 ECTS)
- 2/ Philosophie du droit (8 ECTS)
- 3/ Philosophie politique (8 ECTS) (*en 2021-2022 cette option exceptionnellement n'est pas ouverte*)

SEMESTRE 2

U.E. 1 « Tronc commun » (10 ECTS)

3 matières obligatoires :

- 1/ Une matière à choisir dans le Master 1 Sciences économiques et sociales (5 ECTS)
- 2/ Une matière à choisir dans le Master 1 SES ou un autre Master 1 en économie (4 ECTS)
- 3/ Langue vivante (1 ECTS)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques » (10 ECTS)

Une matière à choisir parmi les 2 suivantes :

- 1/ Philosophie et théorie du droit (10 ECTS)
- 2/ Philosophie économique, sociale et politique (10 ECTS)

U.E. 3 « Mémoire et entretien » (10 ECTS)

Le mémoire doit être co-encadré par un.e enseignant.e de l'UFR 2, Ecole d'Economie de la Sorbonne et un.e enseignant.e de l'UFR 10. Il appartient aux étudiant.es de les contacter.

3. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »

PREMIER SEMESTRE

U.E.1 « Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E.2 « enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 8 proposées :

1/ Philosophie de la connaissance et du langage : Ronan de Calan

La glossolalie : langue des anges et des aliénés

La glossolalie ou « parler en langues » est un phénomène alternativement rattaché aux prouesses charismatiques de la religion ou de la magie, et à la clinique psychopathologique. Elle glisse d'un sens premier, celui de don surnaturel de parler une langue étrangère sans jamais l'avoir apprise (plus correctement nommé : xénoglossie), à un second, la pratique d'une langue inintelligible ou d'une langue imaginaire, soit une production sonore privée de sens, une langue *désémiotisée*. La linguistique s'y est consacrée tardivement, à l'aube du XX^e siècle, en la personne de Ferdinand de Saussure, invité au chevet d'Hélène Smith, médium réputée dans les milieux spirites genevois, par Théodore Flournoy, lui-même professeur de psychologie expérimentale à Genève. Qu'est-ce que ces sciences nouvelles d'alors, la psychologie expérimentale, la psychiatrie et la linguistique ont à dire d'un phénomène d'ordinaire étudié par les théologiens et les spirites ? Et qu'est-ce que la glossolalie peut nous apprendre de la langue, de son corps sonore, et de la dimension de son sens ?

Bibliographie indicative :

- T. Flournoy, *Des Indes à la planète Mars. Etude sur un cas de somnambulisme avec glossolalie*, Paris : Alcan, 1901, réédit. Paris : Le Seuil, 1963.
V. Henry, *Le langage martien. Etude analytique de la genèse d'une langue dans un cas de glossolalie somnambulique* (1901), Paris : Maisonneuve, 1987.
E. Lombard, *De la glossolalie chez les premiers chrétiens, et des phénomènes similaires*, Lausanne : Fischbacher, 1910.
J. Bobon, *Introduction historique à l'étude des néologismes et des glossolalies en psychopathologie*, Paris : Masson, 1952.
M. Yaguello, *Les langues imaginaires*, Paris : Seuil, 2006.
A. Pozzo, *La glossolalie en Occident*, Paris : Belles Lettres, 2013.

2/ Phénoménologie : Renaud Barbaras

Introduction à la phénoménologie : L'appartenance

La question du corps propre ou de la chair est incontestablement l'un des lieux où la phénoménologie se trouve mise à l'épreuve puisque son mode d'être singulier vient brouiller les catégories fondamentales qu'elle met en œuvre (sujet/objet, vécu/chose, transcendantal/ empirique etc.). En effet, la chair est à la fois en continuité avec les choses du monde, en tant qu'elle est un corps (*Körper*), et pourtant radicalement différente d'elles puisque ce corps est le mien. Il s'ensuit que la singularité de la chair est le plus souvent manquée, à la fois par défaut sous la forme du corps objectif et par excès sous la forme d'une conscience ou d'un être-au-monde qui vient l'habiter. Nous voudrions montrer que, dans la mesure où la chair n'est rien d'autre que cela en et par quoi j'appartiens au monde, c'est en l'abordant à partir de cette appartenance que nous aurons le

plus de chance d'en appréhender le mode d'être véritable. Nous nous proposons donc d'interroger la manière dont les pères fondateurs de la phénoménologie ont fait droit à cette appartenance.

Bibliographie :

Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie*
L'arche originnaire Terre ne se ment pas
Heidegger, *Etre et temps* (traduction Martineau)
Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible*

3/ Philosophie Française Contemporaine : Quentin Meillassoux

Le finalisme contemporain et sa critique.

On s'intéressera dans un premier temps aux principaux éléments de discussion entre finalisme et anti-finalisme au cours de la modernité. Nous exposerons certains argumentaires classiques en faveur du finalisme (Rousseau, Paley), et certaines de ses réfutations les plus connues, qu'elles soient métaphysique (Descartes, Spinoza), sceptique (Hume), transcendantale (Kant), ou encore appuyées sur les sciences de l'évolution (Darwin). Nous nous demanderons, dans un second temps, si ces critiques sont suffisantes pour réfuter la résurgence du finalisme dans la théologie analytique contemporaine (celle de Richard Swinburne en particulier), ou si de nouveaux arguments doivent être mobilisés en vue d'en poursuivre la critique.

- Descartes, *Principes de la philosophie*, I, §28 et III, §§1, 2, 3.
- Spinoza, *Éthique*, trad. de B. Pautrat, Seuil, 1988, Appendice à la première partie, et préface à la Quatrième partie.
- Rousseau, *Emile ou de l'éducation*, Livre quatrième, « Profession de foi du vicaire savoyard »
- Hume, *Dialogues sur la religion naturelle*, trad. de Michel Malherbe, Vrin, 1987.
- Kant, *Critique de la raison pure*, traduction par Alain Renaut, 3è édition revue et corrigée, GF-Flammarion, 2006 ; « Dialectique transcendantale », Livre II, chapitre III, sixième section : « De l'impossibilité de la preuve physico-théologique ».
- William Paley, *Théologie naturelle*, lire l'extrait donné dans l'anthologie : Théories de l'évolution. Aspects historiques, textes choisis par J.-M. Drouin et C. Lenay, Presses Pocket, 1990.
- Charles Darwin, *L'origine des espèces*, tr. de T. Hoquet, 2013, Seuil,
- Richard Swinburne, *The Existence of God* (Second edition), Clarendon Press, Oxford, 2004.
- Colas Duflo, *La finalité dans la nature*, PUF, 1996.

4/ Philosophie Morale : Sandra Laugier

Éthique des séries télévisées

On envisagera les différentes formes de transmission de valeurs morales ou politiques dans la culture populaire.

On étudiera dans un premier temps les formes d'élaboration éthique perfectionniste dans le cinéma classique de Hollywood et dans les « comédies du remariage » étudiées par Stanley Cavell (*The Lady Eve*, *Philadelphia Story*, *Adam's Rib*, *The Awful Truth*). On réfléchira sur la possibilité, l'élaboration et la transmission d'une éthique « ordinaire » ancrée dans les façons d'être des héros, les aspirations perfectionnistes et les modalités d'expression morale singulières.

On étudiera la façon dont ces enjeux moraux et particulièrement les questions féministes et intersectionnelles s'expriment dans le cinéma et les séries télévisées récentes (*The Handmaid's Tale*, *Watchmen*, *Big Little Lies*, *Unbelievable*, *I May Destroy You*).

Bibliographie :

S. Cavell, *À la recherche du Bonheur. Hollywood et la comédie du remariage*, Vrin, 2017.
S. Cavell, *Le cinéma nous rend-il meilleurs ?*, Bayard, 2003.
S. Cavell, *Philosophie des salles obscures*, Flammarion, 2011.
S. Laugier, *Éthique, littérature, vie humaine*, PUF, 2006.

S. Laugier, *La voix et la vertu, variétés du perfectionnisme moral*, PUF, 2010.
 S. Laugier, *Nos vies en séries*, Climats, 2019.
 T. de Saint Maurice, *Philosopher en séries, saisons 1 et 2*, Ellipses.
 M. Shuster, *New Television The ethics and aesthetics of a genre*, 2017.

5/ Philosophie de l'Art : David Lapoujade

Esthétique de Schopenhauer : entre Kant et Nietzsche

Il s'agit de présenter l'esthétique de Schopenhauer dans un double rapport ; d'un part, en fonction de l'héritage kantien (aussi bien celui de la *Critique de la raison pure* que celui de la *Critique de la faculté de juger*) ; d'autre part, en fonction de l'influence qu'il a exercé sur le jeune Nietzsche de la *Naissance de la tragédie*. Une bibliographie sera indiquée ultérieurement.

6/ Philosophie des Religions : Frédéric Fruteau de Laclos

Le concept de croyance

« Je dus abolir le savoir pour faire une place à la croyance ». C'est par cette phrase célèbre qu'Emmanuel Kant ouvrait sa *Critique de la raison pure*. Il entendait par là exclure la croyance de la théorie de la connaissance pour la rattacher à l'usage pratique de la raison. Ce geste d'exclusion propre à la doctrine kantienne des facultés est essentiel si l'on veut comprendre les problématiques contemporaines visant à remettre en question les prétentions de la rationalité moderne occidentale. Au premier abord, on s'attendrait à ce que le concept de croyance soit aujourd'hui remis à l'honneur pour se représenter les modes de penser différents du nôtre, en particulier les attitudes mentales qui se rattachent à cette pratique sociale universelle qu'est la religion. Tel n'est pourtant pas le cas, la « postmodernité » s'étant révélée, notamment en France, réticente à l'idée d'un retour de la croyance dans la considération de la diversité des genres de discours. Des pensées moins hostiles à la psychologie ont cependant marqué la place décisive assumée par la croyance dans la formation des énoncés, comme on le voit lorsqu'on se penche sur les problématisations empiristes ou pragmatistes de la discursivité. Dans ce domaine, il faut cependant s'attacher à éviter les deux écueils symétriques d'un scepticisme qui dissout toute idée de vérité et d'un dogmatisme qui fait valoir *a priori* un genre de croyance, la croyance scientifique, sur tous les autres genres.

Indications bibliographiques

A. COMTE, *Cours de philosophie positive*, Paris, Hermann, 1975.
 G. DELEUZE, *La philosophie critique de Kant*, Paris, Puf, 1963.
 D. HUME, *Traité de la nature humaine*, trad. P. Saltel et alii, 3 vol., Paris, Flammarion, 1991-1995.
 W. JAMES, *L'idée de vérité*, trad. L. Veil et M. David, Paris, Alcan, 1913, téléchargeable sur www.gallica.bnf.fr
 P. JANET, *De l'angoisse à l'extase*, vol. 1, Paris, Alcan, 1926, téléchargeable sur www.gallica.bnf.fr
 E. KANT, *Critique de la raison pure*, trad. A. Tremesaygues et B. Pacaud, Paris, Puf, 1986.
 B. LATOUR, *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La découverte, 1997.
 –, *Sur le culte moderne des dieux faitiches*, Paris, La découverte, 2009.
 L. LEVY-BRUHL, « L'orientation de la pensée philosophique de Hume », *Revue de métaphysique et de morale*, t. 17, n° 5, sept. 1909, p. 595-619, téléchargeable sur www.gallica.bnf.fr, repris en Préface à D. HUME, *Œuvres philosophiques choisies 1*, trad. M. David, Paris, Alcan, 1912.
 –, *La philosophie d'Auguste Comte*, Paris, Alcan, 1900, téléchargeable sur www.gallica.bnf.fr
 J.-F. LYOTARD, *Le différend*, Paris, Minuit, 1983.
 –, « La phrase-affect. D'un supplément au *Différend* », *Misère de la philosophie*, Paris, Galilée, 2000, p. 45-54.
 E. MEYERSON, *Du cheminement de la pensée*, Paris, Vrin, 2011.
 N. MOULOU, « Les modalités épistémiques et les raisons évaluatives », *Revue de métaphysique et de morale*, 92^e année, n° 2, « Philosophie du langage », avril-juin 1987, p. 164-178, téléchargeable sur www.jstor.com
 –, « L'assertion dans les contextes épistémiques garants objectaux et bases d'évaluation », *Revue de métaphysique et de morale*, 96^e année, n° 2, « Logique et philosophie de la connaissance », avril-juin 1991, p. 197-206, téléchargeable sur www.jstor.com
 E. ORTIGUES, « L'interprétation des modalités », *Les études philosophiques*, n° 2, 1984, p. 245-264, téléchargeable sur www.jstor.com

–, « Empirisme », *Encyclopaedia Universalis*, Corpus 8, Paris, Encyclopaedia Universalis France, 1990, p. 249-257.

C. S. PEIRCE, « La logique de la science. 1^{ère} partie. Comment se fixe la croyance ? » et « 2^{ème} partie. Comment rendre nos idées claires ? », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, 3^e année, vol. VI, juil.-déc. 1878, p. 553-569 ; 4^e année, vol. VII, janv.-juin 1879, p. 37-59, téléchargeables sur www.gallica.bnf.fr, repris dans C. S. PEIRCE, *Textes anticitésiens*, trad. J. Chenu, Paris, Aubier, 1984, p. 267-308.

W. V. O. QUINE, « Les deux dogmes de l'empirisme », *Du point de vue logique. Neuf essais logico-philosophiques*, trad. S. Laugier et alii, Paris, Vrin, 2003, p. 49-81.

R. RORTY, *Science et solidarité. La vérité sans le pouvoir*, Combas, L'éclat, 1990.

P. VEYNE, *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constituante*, Paris, Seuil, 1983.

7/ Philosophie générale des sciences : voir parcours LOPHISC

8/ Histoire ou philosophie de la logique et des mathématiques : voir parcours LOPHISC

+++++

SECOND SEMESTRE

U.E.1 « Tronc commun »

3 matières :

1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 8 proposées :

1/ Philosophie de la Connaissance et du Langage : David Zapero

Le langage et l'esprit

« Le langage n'est pas une œuvre (*ergon*) », écrit Humboldt, « mais une activité (*energeia*) ». Car s'il est, entre autres, un système de communication, il se distingue de nombre d'autres systèmes par ceci qu'il est essentiellement créatif. Ses signes ne sont pas des outils au service de telle ou telle tâche préétablie. Ils sont finis en nombre, mais ils admettent un usage infini. En effet, les ressources d'une langue sont inépuisables : elles peuvent toujours être déployées d'une nouvelle manière.

Selon plusieurs auteurs, cette dimension créative du langage reflète la créativité de l'esprit humain. Le langage serait, à cet égard, un miroir de l'esprit. Aussi, ces auteurs se sont interrogés sur l'adéquation entre le langage et l'esprit. Quels sont les traits du langage qui tirent leur origine de l'esprit ? Y a-t-il des langues qui saisissent la pensée mieux que d'autres ? (« Parlez grec, latin, italien au peuple », nous dit Diderot, « mais parlez français au sage ».) Y a-t-il un langage *de* la pensée ? Autant de questions, sur le rapport entre langage et esprit, qui feront l'objet de ce cours.

Bibliographie

N. Chomsky, *Règles et représentations*, Paris, Flammarion, 1992.

G. de Cordemoy, *Discours physique de la parole*, Paris, Vrin, 2016.

D. Davidson, « Pensée et discours », dans *Enquêtes sur la vérité et l'interprétation*, Nîmes, Jacqueline Chambon, 1996.

V. Descombes, *La denrée mentale*, Paris, Editions de minuit, 1995.

M. Dummett, « Language and Communication », dans *Seas of Language*, Oxford, Clarendon Press, 1996.

J. Fodor, *The Language of Thought*, Cambridge, Harvard University Press, 1975.

J. Fodor, *Psychosemantics*, Cambridge, MIT Press, 1987.

G. Frege, « La pensée », *Écrits logiques et philosophiques*, Paris, Le seuil, 1971.

G. Frege, *L'idéographie*, Paris, Vrin, 2000.
W. v. Humboldt, *Introduction à l'œuvre sur les *kavi**, Limoges, Editions Lambert-Lucas, 2021.
C. Travis, *Unshadowed Thought*, Cambridge, Harvard University Press, 2001.
L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, Paris, Gallimard, 2014.

2/ Philosophie Française Contemporaine : Frédéric Fruteau de Laclos

Amis des Formes et Fils de la Terre. Une généalogie du réalisme contemporain

Sous le nom de « nouveau réalisme » se rencontrent aujourd'hui des prétentions diverses et pour tout dire incommensurables. On trouve en effet chez les philosophes du moment aussi bien des « Amis des Formes » que des « Fils de la Terre », autant des chantres d'un « réalisme transcendantal » que des défenseurs d'un « réalisme empirique ». Il semble pourtant que la façon dont les confrontations ou les alliances sont structurées ne relèvent pas d'aussi augustes figures ni de si vénérables conceptions que celles de Platon et de Kant – avec lesquelles on tient cependant beaucoup à s'expliquer. Car les débats en cours héritent de références plus récentes et de pensées en apparence moins relevées. C'est au début du XX^e siècle qu'on peut identifier la corrélation, ou la réaffirmation de la corrélation, de la philosophie et des Formes, et, dans le même temps, la recherche effrénée du « concret », avec ses chutes inévitables mais souvent heureuses dans le non-philosophique. Une fois qu'on aura ressaisi généalogiquement ce point d'origine réel, on sera capable de comparer l'attrait pour des « thèmes transpatiaux-temporels » et l'appel à l'« instauration d'œuvres à faire ». On pourra aussi rendre raison des visées singulières d'une « anthropologie structurale » ou d'une « archéologie » qui se sont révélées aussi spéculatives que la philosophie qu'elles ambitionnaient de dépasser. Par-delà ces cas, ou plutôt à travers eux, on s'attachera à faire valoir les droits d'un empirisme radical. On soulignera chemin faisant que ce dernier diffère profondément d'un « empirisme transcendantal », autre production idéaliste formelle de notre temps.

Sources principales :

BERGSON, Henri, *Introduction à la métaphysique* [1903], Paris, PUF, 2011.
BRUNSCHVIG, Léon, *Les étapes de la philosophie mathématique* [1912], Paris, Blanchard, 1972.
—, *L'actualité des problèmes platoniciens*, Paris, Hermann, 1937
(<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k38550f?rk=107296;4>).
MEYERSON, Émile, *Du cheminement de la pensée* [1931], Paris, Vrin, 2011.
LAPORTE, Jean, *Le problème de l'abstraction*, Paris, PUF, 1940
(<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3342504d.r=laporte%2C%20jean?rk=21459;2>).
—, *L'idée de nécessité*, Paris, PUF, 1941
(<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33509906.r=laporte%2C%20jean?rk=150215;2>).
SOURIAU, Étienne, *Les différents modes d'existence* [1943], Paris, PUF, 2015 (accessible sur [Cairn.info](http:// Cairn.info) en passant par Domino).
RUYER, Raymond, *Néo-finalisme* [1952], Paris, PUF, 2012 (accessible sur [Cairn.info](http:// Cairn.info) en passant par Domino).
LEVI-STRAUSS, Claude, *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 1958 et 1974.
FOUCAULT, Michel, *Les mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard, 1966.
DELEUZE, Gilles, *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1968.
—, *Logique du sens*, Paris, Minuit, 1969.
— & GUATTARI, Félix, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Minuit, 1991.
ORTIGUES, Edmond, « Empirisme », *Encyclopaedia Universalis*, Corpus 8, Encyclopaedia Universalis France, 1990, p. 249-257.
BADIOU, Alain, *Deleuze, la clameur de l'Être*, Paris, Hachette, 1997.
—, *Court traité d'ontologie transitoire*, Paris, Seuil, 1998.
RANCIERE, Jacques, *Le partage du sensible. Esthétique et politique*, Paris, La Fabrique, 2000.

3/ Philosophie et psychanalyse : Mathieu Frèrejouan

La voix intérieure

Si le concept de « langage intérieur » a été souvent analysé en philosophie, notamment comme vecteur de la pensée, c'est à la « voix » qui parle ce langage que nous nous intéresserons ici. Ce n'est plus, de ce point de vue, la question de l'articulation entre langage et pensée qui est posée, mais plutôt celle de savoir comment il

est possible de s'entendre soi-même sans entendre, par-là même, un autre que soi. Un tel problème ne relève pas seulement de la philosophie mais aussi, et peut-être avant tout, de la psychanalyse en tant qu'elle se trouve parfois confrontée à un sujet entendant une voix qui n'est plus la sienne, sans être à proprement parler celle d'un autre.

Afin d'explorer cette contradiction propre à la « voix intérieure » nous commencerons par voir comment Freud, dans un dialogue avec la psychologie et la psychiatrie de son époque, a rapproché les « voix » de la paranoïa de la « conscience morale » ordinaire, révélant ainsi une division du sujet qui, loin d'être propre à la psychose, traverse chacun d'entre nous. Nous interrogerons, ensuite, les apports et les limites de la psychanalyse freudienne dans le contexte des débats contemporains sur la « voix intérieure », en philosophie de l'esprit comme en philosophie de la psychiatrie.

Bibliographie indicative :

- Billon Alexandre, 2013, « Does consciousness entail subjectivity? The puzzle of thought insertion », *Philosophical Psychology*, vol. 26, n° 2, p. 291-314.
- Castel Pierre-Henri, 2017, *Âmes scrupuleuses, vies d'angoisse, tristes obsédés : obsessions et contraintes intérieure de l'Antiquité à Freud*, Paris, Ithaque.
- Cavell Stanley, 2012, *Les voix de la raison : Wittgenstein, le scepticisme, la moralité et la tragédie*, Paris, Éditions du Seuil.
- Chauviré Christiane, Laugier Sandra et Rosat Jean-Jacques, 2001, *Wittgenstein, les mots de l'esprit : philosophie de la psychologie*, Vrin.
- Egger Victor, 1881, *La parole intérieure : essai de psychologie descriptive*, Adresse : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k772041>
- Freud Sigmund, 2011, *Le moi et le ça*, Paris, Payot & Rivages.
- Freud Sigmund, 2010, « Nouvelles remarques sur les psychonévroses de défense », *Névrose, psychose et perversion*, Paris, Presses universitaires de France, p. 61-81.
- Freud Sigmund, 2013, *Pour introduire le narcissisme*, Paris, Payot et Rivages.
- Lacan Jacques, 1981, *Le Séminaire livre III - Les psychoses, 1955-1956*, Paris, Le Seuil.
- Sass Louis Arnorsson, 2010, *Les paradoxes du délire : Schreber, Wittgenstein et l'esprit schizophrénique*, Paris, Ithaque.
- Ségla Jules, 1895, *Leçons cliniques sur les maladies mentales et nerveuses*, Adresse : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k76631s>
- Stephens G. Lynn et Graham George, 2000, *When self-consciousness breaks: alien voices and inserted thoughts*, Cambridge, MA, MIT Press.
- Wilkinson Sam et Bell Vaughan, « The Representation of Agents in Auditory Verbal Hallucinations », *Mind & Language*, vol. 31, n° 1, p. 104-126.
- Wittgenstein Ludwig, 2014, *Recherches philosophiques*, Paris, Gallimard.

4/ Philosophie Morale : André Charrak

Culture et éducation morale

Une simplification des prescriptions de l'*Aufklärung* conduit à inscrire, au moins en principe, le progrès moral dans la suite du développement de la culture, pour s'émouvoir ensuite des démentis que l'expérience historique administre à cette construction. Le souci de fonder une philosophie de l'éducation interdit cependant de s'affranchir de cet idéal et il permet bien plutôt de poser le problème dans sa virulence dès sa formulation kantienne : « chez les enfants, la nature va vers la moralité par la culture, et elle ne part pas (comme le prescrit la raison) de la moralité et de sa loi, pour conduire à une culture qui lui serait adaptée ; ce qui ne peut manquer de provoquer une perversion de la tendance et de la retourner contre son but » (*Anthropologie du point de vue pragmatique*). Le statut de l'éducation pose ainsi dans toute sa virulence le problème d'un accès à la moralité. À travers une généalogie des rapports contemporains entre culture et moralité, ce cours poursuivra trois objectifs : 1) on prendra au sérieux la dimension de concurrence, voire de violence, attachée à une compréhension réaliste et sérieuse de la culture. 2) On tâchera d'éclairer par contraste les enjeux décisifs d'un apprentissage des humanités. 3) On examinera l'élargissement du champ des expériences susceptibles de donner corps à une moralisation commune.

Jalons bibliographiques :

- ROUSSEAU, *Emile ou de l'éducation*.
- KANT, *Anthropologie du point de vue pragmatique*.

– *Projet de pédagogie.*

DURKHEIM, *L'Éducation morale*, Paris, P.U.F., 2012.

DEWEY, *Démocratie et éducation – suivi d'Expérience et éducation*, Paris, Collin, 2011.

PIAGET, *Psychologie et pédagogie*, Paris, Denoël, 1969.

5/ Philosophie de l'Art : Pauline Nadrigny

Esthétique du sonore

La question de l'art et de l'expérience esthétique est, communément, traitée de prime abord sous l'angle du visuel, le visible étant le sensible cardinal à partir duquel l'histoire de la philosophie pense les rapports entre perception, imagination et connaissance. Si de nombreux textes de la philosophie de l'art et de l'esthétique traitent de la musique, ils le sont moins à aborder plus précisément le sens de l'ouïe et son objet propre, le son. Parler du son dans sa dimension esthétique consiste cependant à ne pas laisser intacts un certain nombre de paradigmes et de notions centrales dans la pensée esthétique : à la fixité de l'image, il oppose l'ubiquité du sonore, son caractère éphémère, insaisissable. Parce qu'il semble en-deçà de la catégorie de l'objet et qu'il nous atteint plus que nous le visons (l'oreille n'a pas de paupières), le son nous engage à réévaluer un certain nombre des thèses acquises quant à ce qu'est une expérience esthétique, notamment dans la rencontre privilégiée des œuvres d'art. Afin d'envisager en quoi le son bouleverse notre appréhension commune de l'expérience esthétique, ce cours se penchera donc sur des arts particuliers, les arts sonores – qui ne sont donc pas nécessairement assimilables à la musique, quoique cette dernière en relève aussi – et les textes esthétiques qui en accompagnent la création, tous invitant à une même exigence, celle de l'écoute.

Bibliographie :

- *Helmholtz : Du son à la musique*, Soulez, Antonia et Vautrin, Céline, (dir.), Vrin, 2011.
- Anders, Günther *Phénoménologie de l'écoute*, trad. par Martin Kaltenecker et Diane Meur, Éditions de la Philharmonie, « La rue musicale », 2020.
- Bosseur, Jean-Yves, *Du Son au signe : Histoire de la notation musicale*, Éditions Alternatives, 2005.
- Boulez, Pierre, *Penser la musique aujourd'hui*, Gallimard, 1987.^[1]_{SEP}]
- Cage, John, *Pour les oiseaux : Entretiens avec Daniel Charles*, L'Herne, 2002.
- Cage, John, *Silence : Conférences et écrits*, Héros-Limite, 2004.^[1]_{SEP}]
- Casati, Roberto et Dokic, Jérôme, *La Philosophie du son*, Jacqueline Chambon, 1998.
- Chion, Michel, *Le Promeneur écoutant : Essais d'acoulogie*, Plume, 1993
- Chion, Michel, *Le Son*, Armand Colin, 2004.^[1]_{SEP}]
- Dufrenne, Mikel, *L'Œil et l'oreille*, Hexagone, 2005.
- Francès, Robert, *La Perception de la musique*, Vrin, 1984.^[1]_{SEP}]
- Jankelevitch Vladimir, *La Musique et l'ineffable*, Paris, Points, 2015.
- Kaltenecker, Martin, *L'Oreille divisée*, Éditions Musica Falsa, 2011.
- Russolo, Luigi, *L'art des bruits, Manifeste futuriste* 1913, Allia, 2014.
- Schaeffer, Pierre, *Traité des objets musicaux, Essai interdisciplines*, collection « Pierres vives », Paris, Seuil, 1966.^[1]_{SEP}]
- Schafer, Raymond Murray, *Le Paysage sonore : le monde comme musique* (1977), Wildproject Éditions, 2010.
- Schläezer, Boris de, *Introduction à J.-S. Bach : Essai d'esthétique musicale*, Gallimard, bibliothèque des idées, 1947.
- Schoenberg, Arnold, *Le Style et l'Idée*, Buchet Chastel, (nouvelle éd.) 2002.
- Sterne, Jonathan, *Une histoire de la modernité sonore* (2003), trad. fr. M. Boidy, La découverte / Philharmonie de Paris, 2015.

6/ Philosophie des Religions : Philippe Büttgen

Questions de théologie politique : le serment

Nous disposons d'une philosophie du serment depuis au moins l'Antiquité romaine (Cicéron), et les recherches des linguistes (Benveniste, Dumézil) en situent l'origine dans les temps les plus reculés des civilisations indo-européennes. Le serment semble bien nous renvoyer aux actes les plus archaïques, ceux dans lesquels se réunissent tous les pouvoirs : le pouvoir des dieux invoqués et le pouvoir des hommes qui les invoquent se confirment réciproquement par le serment. On a pu parler à son sujet du « sacrement du pouvoir ». C'est bien, en ce sens, une question fondamentale de théologie politique, qui a trait simultanément à la légitimité du pouvoir et à la garantie ultime de la parole vraie. Ce renvoi à l'archaïque est-il cependant toujours la bonne stratégie ? Une approche du serment comme acte de parole doit-elle nécessairement en passer par là ? Que nous apprennent les pratiques contemporaines du serment politique, par exemple le serment présidentiel américain (*oath of office*) ou le serment constitutionnel allemand (*Amtseid*) ? Ce sont quelques-unes des questions qui seront traitées au cours du séminaire.

Bibliographie indicative :

Giorgio AGAMBEN, *Le sacrement du langage. Archéologie du serment*, tr. fr. J. Gayraud, Paris, Vrin, 2012.
Émile BENVENISTE, *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*, t. 2 : *Pouvoir, droit, religion*, Paris, Minuit, 1969.
J. L. AUSTIN, *Quand dire, c'est faire (How to Do Things With Words)*, tr. fr. G. LANE, Paris, Seuil (Points-Essais), 1991.
Paolo PRODI, *Il Sacramento del potere. Il giuramento politico nella storia costituzionale dell'Occidente*, Bologna, Il Mulino, 1992.
–, « De l'analogie à l'histoire. Le sacrement du pouvoir », in *Christianisme et monde moderne. Cinquante ans de recherches*, tr. fr. A. ROMANO, Paris, Gallimard-Le Seuil (Hautes Études), 2006, p. 217-246.
Irène ROSIER-CATACH, *La Parole efficace. Signe, rituel, sacré*, Paris, Seuil (Des Travaux), 2004.
– et Alain BOUREAU, « Droit et théologie dans la pensée scolastique. Le cas de l'obligation et du serment », *Revue de synthèse* 129 (2008), p. 509-528.

7/ Philosophie générale des sciences : voir parcours LOPHISC

8/ Histoire ou philosophie de la logique et des mathématiques : voir parcours LOPHISC

U.E. 3. Mémoire et entretien.

4. PARCOURS LOPHISC « LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES »

Deux options sont offertes :

- option *Logique*
- option *Philosophie des sciences*.

Un panachage des cours des deux options est également possible.

Pour plus d'informations, voir la vidéo de présentation du LOPHISC :

https://www.youtube.com/watch?v=IN_b8USnawk

PREMIER SEMESTRE

UE1. Tronc commun : 3 matières

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)
- 3/ Philosophie générale des sciences

Philosophie générale des sciences

Philippe Huneman

Concepts fondamentaux de la philosophie des sciences

Ce cours de philosophie des sciences introduit à certaines problématiques classiques de la discipline, aussi bien épistémologiques que métaphysiques : l'explication et les lois, la causalité, le réalisme scientifique, les genres naturels. Il abordera pour finir des questions relatives aux valeurs en sciences, et la différence entre science en train de se faire et littérature scientifique, en considérant les échanges entre histoire des sciences post-kuhnienne et philosophie analytique des sciences. Il vise ainsi à expliquer pourquoi la science est la plus fiable source de savoir sur la réalité, et en même temps pourquoi la position scientiste est radicalement fausse.

Evaluation : Mini-mémoire sur un sujet relatif au cours, choisi avec l'accord de l'enseignant.

Bibliographie :

- Anouk Barberousse, Denis Bonnay et Mikael Cozic, *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert 2011.
- Anouk Barberousse, Max Kistler, Pascal Ludwig, *La philosophie des sciences au XXe siècle*, Flammarion, Collection Champs Université, 2000.
- Heather Douglas. "Inductive Risk". *Philosophy of science*, 2000
- Isabelle Drouet. *Causalité et inférence*. Paris, Vuibert, 2016.
- Carl Hempel, *Philosophy of Natural Science*, Prentice Hall, 1966, trad. *Eléments d'épistémologie*, A. Colin, 1972.
- Philippe Huneman. *Pourquoi ? Une question pour découvrir le monde*. Paris : Flammarion, 2020
- Thierry Hoquet, Francesca Merlin (dirs.) *Précis de philosophie de la biologie*. Paris: Vuibert, 2016
- Marion Vorms. *Qu'est ce qu'une théorie scientifique*. Paris, Vuibert, 2015

UE2. Enseignements complémentaires : 2 matières

Les deux cours de l'option Logique OU les deux cours de l'option Philosophie des sciences

Option logique

1- Histoire et philosophie de la logique et des mathématiques

David Waszek

Ce cours d'introduction à la philosophie des mathématiques aura pour fil directeur la question de la portée et des éventuelles limites de la formalisation des mathématiques, et partant celle des liens entre mathématiques et logique. Sous cet angle, nous examinerons les contributions classiques de Frege, Russell et Hilbert (entre autres) avant d'aborder quelques débats plus contemporains, par exemple sur les preuves assistées par ordinateur, la question des preuves explicatives ou encore le statut de la visualisation en mathématiques.

Bibliographie indicative:

Rivenc, François et Rouilhan, Philippe de, eds. (1992). *Logique et fondements des mathématiques. Anthologie (1850–1914)*. Paris : Payot.

Gandon, Sébastien et Smadja, Ivahn, eds. (2014-2017). *Philosophie des mathématiques*. 2 vol. Paris : Vrin.

Shapiro, Stewart (2000). *Thinking about Mathematics. The Philosophy of Mathematics*. Oxford: Oxford University Press.

Mancosu, Paolo, éd. (2008). *The Philosophy of Mathematical Practice*. Oxford: Oxford University Press.

2- Théorie des ensembles

Mirna Dzamonja

Au cours du 19^e siècle, une crise profonde toucha les mathématiques dans leurs fondements, soulevant plusieurs questions concernant la nature de cette discipline et le statut ontologique de ses entités. Cela a engendré le programme de Hilbert envisageant une axiomatisation complète des mathématiques. Dans le cours, nous présenterons l'univers ensembliste développé par Cantor à travers lequel certaines réponses ont été envisagées.

La théorie des ensembles est en fait la science de l'infini ou au moins de sa manifestation mathématique. Nous analyserons notamment les infinis différents (!), la construction des ordinaux et des cardinaux, ainsi que leurs arithmétiques, dont la distinction est exigée dans le cas infini. Aux travaux précurseurs de Cantor succédèrent plusieurs tentatives de formalisation de la théorie des ensembles. Nous verrons les motivations à la source de ces entreprises, puis étudierons la plus célèbre : l'axiomatique de Zermelo-Fraenkel, en portant un regard attentif sur l'axiome du choix, axiome à l'efficacité mathématique indéniable mais à la légitimité parfois contestée.

Bibliographie

- K. J. B. Devlin, *The joy of sets: Fundamentals of contemporary set theory*. Springer, 1993.
- Patrick Dehornoy, *Théorie des ensembles, Introduction à une théorie de l'infini et des grans cardinaux*, Calvage et Mounet, 2017.
- Mirna Dzamonja, *Théorie des ensembles pour les philosophes*, Éd. universitaire européenne, 2017.
- Mirna Džamonja, *Fast Track to Forcing*, Cambridge University Press, 2020.
- H. B. Enderton, *Elements of set theory*. Academic Press, 1977.

Option philosophie des sciences

1- Histoire et philosophie d'une science particulière A : Une histoire conceptuelle de la théorie de l'évolution

Laurent Loison

Une histoire conceptuelle de la théorie de l'évolution

Ce cours est conçu comme une introduction détaillée à l'histoire des grandes questions qui ont traversé la théorie de l'évolution des espèces depuis deux siècles. L'orientation est clairement conceptuelle : si les éléments de contexte sont apportés dans la mesure où ils sont pertinents, ce qui est visé ici est une compréhension de la manière dont les questions internes à la science ont été posées et se sont déplacées au cours de l'histoire. Ce cours souhaite ainsi conférer une maîtrise de ces problèmes, y compris dans leurs aspects techniques (aucune connaissance préalable de la biologie n'est toutefois requise).

Il a également pour ambition de développer la capacité à s'approprier la littérature primaire, c'est-à-dire les principaux textes qui jalonnent cette histoire. Une attention particulière sera donnée à la lecture et à la critique de textes « fondateurs », notamment extraits des œuvres de Lamarck, Darwin, puis des architectes de la théorie synthétique de l'évolution.

Enfin, ce cours cherche aussi à rendre concret le dialogue possible et fécond entre approches historique et philosophique dans l'étude d'une science particulière. En cela, il prolonge d'une manière cette fois-ci très incarnée le cours intitulé « L'histoire des sciences : objets, méthodes, ambitions » donné en L3.

Plan

- I. Lamarck, la biologie et la constitution du transformisme
- II. Darwin, la sélection naturelle et la reconfiguration de l'histoire naturelle
- III. L'éclipse du darwinisme
- IV. La théorie synthétique de l'évolution
- V. Les défis contemporains de la théorie de l'évolution

Bibliographie

Bowler P.J., 1992, *The Eclipse of Darwinism*.
Corsi P., 2001, *Lamarck, Genèse et enjeux du transformisme, 1770-1830*, Paris, Editions du CNRS.
Gayon J., 1992, *Darwin et l'après-Darwin, Une histoire de l'hypothèse de sélection naturelle*, Paris, Kimé.
Gould S.J., 2006, *La structure de la théorie de l'évolution*, Paris, Gallimard.
Loison L., 2010, *Qu'est-ce que le néolamarckisme ? Les biologistes français et la question de l'évolution de espèces*, Paris, Vuibert.

2- Philosophie de la connaissance et du langage (Voir parcours *Philosophie contemporaine*)

Ronan de Calan

UE3. Enseignements spécifiques.

Les trois cours de l'option logique OU les deux cours de l'option Philosophie des sciences

Option logique

1- Théorie des modèles

Benjamin Icard

Ce cours propose d'introduire à la théorie des modèles classique. Par contraste avec la théorie de la démonstration, l'approche dite « modèle-théorique » de la logique classique vise à caractériser les structures qui satisfont les théories du premier ordre, — en particulier lorsque ces théories ambitionnent de formaliser l'arithmétique, de manière à pouvoir les comparer (en l'occurrence leurs propriétés sémantiques et mathématiques, comme leur expressivité, leur nombre, leur taille, etc.), pour mieux les classer en retour. Dans ce cours, nous partirons d'un langage interprété pour la logique du premier ordre, présenterons un théorème de complétude dans ce cadre, puis étudierons les résultats les plus fondamentaux, positifs ou négatifs, de la théorie des modèles classique : *définissabilité*, *compacité*, *théorème de Löwenheim-Skolem* et *ses conséquences*, *interpolation*, *caractérisation de Lindström*, etc. Nous essaierons aussi, dans la mesure du possible, d'introduire aux interprétations philosophiques couramment associées à ces résultats.

Bibliographie indicative :

- Tim Button et Sean Walsh, *Philosophy and Model Theory*, Oxford University Press, 2018.
- Dirk van Dalen, *Logic and Structure*, Springer-Verlag London, 2013.
- Wilfrid Hodges, *A Shorter Model Theory*, Cambridge University Press, 1997.
- Maria Manzano, *Model Theory*, Oxford University Press, 1999.

2- Théorie de la démonstration

Francesco Genco

Théorie de la démonstration

Le cours vise l'étude de la déduction naturelle pour la logique classique du premier ordre et de ses sous-systèmes. Nous allons étudier en particulier le résultat de l'élimination des coupures et ses principales applications. Le cours se poursuivra ensuite par une discussion sur la constructivité pour le cas intuitionniste et par des considérations sur la constructivité pour le cas classique.

Références bibliographiques :

- David, R., Nour, K., et Raffalli, C. *Introduction à la logique : Théorie de la démonstration*. Dunod, Paris. 2001.
- Girard, J., Lafont, Y., et Taylor, P. *Proofs and Types*. Cambridge University Press, Cambridge. 1989.
- Prawitz, D. *Natural Deduction*. Almquist et Wiksell, Stockholm. 1965.

3- Théorie de la calculabilité

Alberto Naibo

Théorie de la calculabilité

Dans ce cours on se propose d'étudier, d'un point de vue formel, des notions comme celles de calcul et d'algorithme. Plus précisément, il s'agira de fournir une analyse logico-mathématique de notions qui concernent l'exécution d'une action de manière purement mécanique, c'est-à-dire sans faire appel à des formes d'intuition ou d'ingéniosité quelconques. Les instruments privilégiés pour poursuivre cette étude seront les fonctions récursives, suivant la tradition de K. Gödel et S.C. Kleene. Après avoir défini la classe de ces fonctions, on démontrera des théorèmes qui les concernent. D'une part, on établira des résultats positifs, comme la possibilité de ramener chacune de ces fonctions à une certaine forme normale, en donnant ainsi la possibilité d'avoir un modèle abstrait et universel de représentation des processus mécaniques de calcul. De l'autre, on établira des résultats négatifs – ou mieux limitatifs –, comme l'impossibilité de décider à l'avance si chaque processus mécanique s'arrêtera ou pas.

Bibliographie :

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Boolos, G., Burgess, J. & Jeffrey, R. (2007). *Computability and Logic* (5ème édition). Cambridge: Cambridge University Press.
- van Dalen, D. (2001). Algorithms and decision problems: A crash course in recursion theory. Dans D.M. Gabbay et F. Guenther (dir.), *Handbook of Philosophical Logic* (2ème édition), Vol. 1, p. 245-311. Dordrecht: Kluwer.
- van Dalen, D. (2004). *Logic and Structure* (5ème édition). Berlin: Springer (chap. 8).
- Epstein, R.L. & Carnielli, W.A. (2008). *Computability: Computable functions, logic and the foundations of mathematics* (3ème édition). Socorro (New Mexico): Advanced Reasoning Forum.

- Odifreddi, P. & Cooper, B. (2012). “Recursive functions”. Dans E.N. Zalta (dir.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, <<http://plato.stanford.edu/entries/recursive-functions/>>.
- Odifreddi, P. (1989). *Classical Recursion Theory*. Amsterdam: Elsevier.
- Rogers, H. (1987). *Theory of Recursive Functions and Effective Computability*. Cambridge (Mass.): MIT Press.
- Terwijn, S. (2008). *Éléments de théorie de la calculabilité*, trad. fr. M. Cadilhac, manuscrit, <http://www.math.ru.nl/~terwijn/publications/syllabus_fr.pdf>.

Option philosophie des sciences

1- Histoire et philosophie d’une science particulière B : philosophie des neurosciences

Denis Forest

Introduction à la philosophie des neurosciences

Bien que les philosophes se soient intéressés de longue date au cerveau, au systèmes nerveux et à leurs pouvoirs, la philosophie des neurosciences, entendue comme la philosophie d’une science particulière, ne s’est développée que très récemment. Son objet (les neurosciences, équivalent de l’anglais *neuroscience* au singulier) est en fait une famille de champs scientifiques dont l’unité est loin d’être évidente. La multiplication des champs dont le nom inclut un préfixe neuro (neuroéducation, neuroéconomie, neuroesthétique) oblige à poser des questions comme : de quoi exactement la philosophie des neurosciences est-elle la philosophie ? Et pour aborder une production scientifique si diverse, quels outils mobiliser ?

Les objectifs du cours seront les suivants. 1. Présenter la constitution du champ neuroscientifique et les textes fondateurs de la philosophie des neurosciences. 2. Inviter à réfléchir à l’identité des neurosciences en étant attentif à la pluralité des objets et des problèmes, des instruments scientifiques, des traditions de recherche et des relations à des sciences connexes qui les constituent. 3. Préciser quel est l’apport de la philosophie par rapport à d’autres approches des neurosciences, de type sociologique ou anthropologique en particulier. 4. Présenter quelques évolutions récentes du champ neuroscientifique et évaluer dans quelle mesure ils appellent un renouvellement des interrogations.

NB. Le cours ne présuppose aucune connaissance en neurosciences.

Anderson (Michael I.), 2014. *After phrenology. Neural reuse and the interactive brain*. MIT Press.

Baertschi (Bernard), 2009. *La neuroéthique. Ce que les neurosciences font à nos conceptions morales*. Paris, La Découverte.

Bechtel (William) et Richardson (Robert C.), 2000/2010. *Discovering complexity, Decomposition and localization as Strategies in scientific research*, MIT Press.

Bickle, (John) 2016 Revolutions in neuroscience: tool development *Hypothesis and theory* (Doi :[10.3389/fnsys.2016.00024](https://doi.org/10.3389/fnsys.2016.00024))

Churchland (Patricia), 1986, *Neurophilosophy. Towards a unified science of Mind/ Brain*. Cambridge, MA, MIT Press.

Craver (Carl), 2007. *Explaining the brain*, Oxford University Press.

Dehaene (Stanislas), 2007, *Les neurones de la lecture*, Odile Jacob.

Ehrenberg (Alain), 2018. *La mécanique des passions*. Paris, Odile Jacob.

Fodor (Jerry), 1983, *La modularité de l’esprit*, traduction Abel Gerschenfeld, Paris, Minuit.

Jeannerod (Marc), 1983/1998, *Le cerveau machine. Physiologie de la volonté*. Diderot éditeur.

Machamer (Peter), Darden (Lindley), Craver (Carl F.), 2000. “Thinking of mechanisms”, *Philosophy of science*, 67/1, p. 1-25.

Rose (Nikolas) et Abi-Rached (Joelle), 2013. *Neuro. The new brain sciences and the Management of the mind*. Princeton University Press.

Roth (Martin) et Cummins (Robert), 2017, “Neuroscience, Psychology, Reduction, and Functional Analysis”, in Kaplan (David M.), *Explanation and Integration in Mind and Brain Science*, Oxford.

Sporns (Olaf), 2011. *Networks of the brain*. MIT Press.

Squire (Larry) et Kandel (Eric), 2002, *La mémoire, de l’esprit aux molécules*, Champs Flammarion.

Sténon (Nicolas), 1669, *Discours sur l’anatomie du cerveau*, édition de Raphaële Andrault, Classiques Garnier.

2- Logique pour non spécialistes

Louis Rouillé

Ce cours est une initiation à la logique pour philosophes qui ne présuppose pas de connaissances préalables en logique ou en mathématiques. Le but est de présenter les concepts de base de la logique : qu'est-ce qu'un argument ? une inférence déductive ? comment définir la conséquence logique ? qu'est-ce qu'un quantificateur ? un connecteur logique ? Un modèle ? Nous répondrons à ces questions en introduisant la logique propositionnelle et la logique des prédicats ainsi qu'en présentant les principales méthodes de calcul associées à ces formalismes.

À l'issue de ce cours, vous connaîtrez la logique dite moderne, issue des travaux de Frege et Russell, présentée dans les notations standard contemporaines. La logique moderne est un outil de base dans de nombreuses disciplines scientifiques comme la linguistique, l'informatique, les mathématiques, les sciences cognitives et aussi en philosophie des sciences, en épistémologie, en métaphysique contemporaine. Ce cours permettra à chacun.e d'apprécier ces diverses applications.

Bibliographie indicative (le cours ne suivra pas de manuel):

- Quine 1984 *Méthodes de logique* (Armand Colin)
- L.F.T. Gamut 1990 *Logic, Language and Meaning*, tome 1 (University of Chicago Press)
- Goldfarb 2003 *Deductive Logic*
- Lepage 2010 *Éléments de logique contemporaine* (les presses de l'université de Montréal)
- Wagner 2014 *Logique et philosophie. Manuel d'introduction pour les étudiants du supérieur* (ellipses)
- Girard 2016 *Le fantôme de la transparence* (Allia)

+++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Tronc commun : 3 matières

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)
- 3/ Théorie de la connaissance

Théorie de la connaissance

Marion Vorms

Raisonnement scientifique et raisonnement judiciaire : données, hypothèses, preuves

Comment, sur la base d'un ensemble de données initialement disparates, en vient-on à formuler, élaborer, et finalement à adopter — au moins temporairement — des hypothèses ? À partir de quel moment est-il légitime de considérer que les données parlent suffisamment en faveur d'une certaine hypothèse pour accepter cette dernière, et en rejeter d'autres ? Quelle(s) décision(s), théorique(s) ou pratique(s) une telle acceptation implique-t-elle ?

La théorie de la connaissance, quand elle traite de ces questions, se concentre presque exclusivement sur l'enquête scientifique : le cœur des théories dites « de la confirmation » consiste ainsi à élucider la manière dont les théories scientifiques sont soutenues par les données empiriques. L'objectif de ce cours est d'aborder un ensemble de questions relatives au raisonnement sur la base de données ou raisonnement probatoire (*evidential reasoning*) par le biais d'une analyse comparée entre raisonnement scientifique et raisonnement judiciaire. Plus précisément, il vise à éclairer d'un nouveau jour certains aspects du raisonnement scientifique au moyen d'une étude du raisonnement probatoire dans le domaine judiciaire, depuis l'enquête criminelle jusqu'au jugement rendu par le juge ou le jury — étude qui puisera des éléments de réflexion aussi bien en droit français qu'en *Common Law*.

Après avoir rappelé quelques éléments fondamentaux des théories de la confirmation (problème de l'induction, approche hypothéthico-déductive, approche bayésienne), on abordera en particulier les thèmes suivants :

- a. La notion de donnée : que nous enseigne à ce sujet la réflexion juridique sur les différents types de preuve (testimoniale, tangible, scientifique, etc.), leur crédibilité, leur pertinence, leur admissibilité ?
- b. L'acceptation des hypothèses : que nous enseignent les différents types de standards de preuve (ou de règles de conviction) en usage selon les juridictions, les notions de charge de la preuve et de présomptions, sur l'acceptation des hypothèses scientifiques (et en particulier la notion de significativité statistique en science) ? Comment les seuils d'acceptation des hypothèses varient-ils selon le contexte — juridique ou scientifique ? Comment, de ce point de vue, la réflexion sur le juridique permet-elle de repenser le rôle des valeurs dans l'enquête scientifique ?
- c. Le statut du témoignage et le rôle des experts : que nous enseigne une analyse du témoignage au tribunal, et plus particulièrement de celui des experts et des recommandations qui leur sont faites (notamment en ce qui concerne l'expression de résultats statistiques) sur la communication de l'incertitude, et plus généralement le statut de la parole publique des scientifiques ?

Le cours s'appuiera sur des articles et ouvrages de philosophie, ainsi que sur des sources juridiques. La bibliographie ci-dessous concerne presque exclusivement les références philosophiques.

Bibliographie

- Bouchard, F. (2016). "The Roles of Institutional Trust and Distrust in Grounding Rational Deference to Scientific Expertise", *Perspectives on Science*, vol. 24 (5) : 582-608.
- Dienes Z. (2008) *Understanding Psychology as a Science: An Introduction to Scientific and Statistical Inference*, Palgrave Macmillan.
- Douglas, Heather. (2008), "The Role of Values in Expert Reasoning." *Public Affairs Quarterly* 22 (1): 1–18.
- Earman, J. et Salmon, W. (1999). "The confirmation of scientific hypotheses", in Salmon M. *et al. Introduction to the philosophy of science*, Indianapolis & Cambridge: Hackett publishers.
- Gelfert, A. (2014). *A Critical Introduction to Testimony* (London: Bloomsbury Publishing).
- Hardwig, John (1985). "Epistemic Dependence," *Journal of Philosophy* 82: 335-49.
- Howson, C. et Urbach, P. (1993). *Scientific Reasoning: The Bayesian Approach*, 2nd edition. Chicago: Open Court.
- John, S. (2011). "Expert Testimony and Epistemological Free-Riding: The MME Controversy", *The Philosophical Quarterly* 61: 496–517.
- Roberts, P. et Zuckerman, A. (2010). *Criminal evidence*, Oxford University Press.
- Rudner, R. (1961), "Value Judgments in the Acceptance of Theories." In *The Validation of Scientific Theories*, ed. P. G. Frank, 31-35. New York: Collier Books.
- Schum, D. (1994) *The Evidential Foundations of Probabilistic Reasoning*, Northwestern University Press.
- Vergès, E., Vial, G. et Leclerc, O. (2015). *Droit de la preuve*, Thémis, PUF.

UE2. Enseignement complémentaire.

Une matière à choisir parmi les trois suivantes :

Option logique

1- Logique des modalités

Francesco Genco

Logique des modalités

Le cours vise à fournir une introduction formelle à la logique propositionnelle modale, en traitant les principaux aspects philosophiques du sujet. On commencera par présenter les principaux systèmes formels pour la définition et l'étude des logiques modales. Ensuite, en retraçant l'évolution de la notion de monde possible, nous discuterons des qualités et des défauts de différentes perspectives sémantiques sur la logique modale. Pour ce faire, dans un premier temps, nous analyserons en profondeur la sémantique des mondes possibles puis, dans un second temps, nous présenterons et discuterons les avantages offerts par des approches plus abstraites et moins exigeantes du point de vue philosophique, telles que les sémantiques algébriques. Enfin, nous examinerons les principales critiques de l'approche sémantique en général et les solutions possibles basées sur une approche inférentielle à la signification des opérateurs modaux.

Références bibliographiques :

Introductions:

- Wagner, P. (2014). Logique et Philosophie. Paris: Ellipses. Chapitre 15.
- Chellas, B.F. (1980). Modal Logic: An Introduction. Cambridge: Cambridge University Press.

Sémantique des mondes possibles:

- Copeland, J.B. (2002). «The genesis of possible worlds semantics». Journal of Philosophical Logic, vol. 31, n. 2, p. 99-137.
- Stalnaker, R.C. (1976). «Possible Worlds». Nous, vol. 10, n. 1, p. 65–75.
- Blackburn, P., De Rijke, M. et Venema, Y. (2002). Modal Logic. Cambridge: Cambridge University Press.

Approche inférentielle:

- Dummett, M. (1991). The logical basis of metaphysics. Harvard university press.
- Prawitz, D. (1965). Natural Deduction: A proof-theoretical study. Chapitre 6. Stockholm: Almqvist & Wiksell.
- Bierman, G. et de Paiva, V. (2000). «On an intuitionistic modal logic». Studia Logica, vol. 65, n. 3, p. 383-416.

Option philosophie des sciences

2- Philosophie de la connaissance et du langage (voir le parcours *Philosophie contemporaine*).

David Zaperro

3- Histoire et philosophie d'une science particulière C : philosophie de la biologie

Francesca Merlin

Analyse philosophique de la relation nature-*nurture* dans les sciences biomédicales : dichotomie ou interdépendance ?

Quel est la part des gènes et de l'environnement, de l'innée et de l'acquis, dans la construction d'un organisme vivant ? Autrement dit, quelle est la contribution de la nature et de la *nurture* (culture) dans la détermination de ce qu'il est ? Dans ce cours nous développerons une analyse philosophique de la relation entre nature et *nurture* dans les sciences biologiques et médicales à partir de la moitié du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Notre objectif sera d'évaluer la pertinence de ses questions, de saisir la signification et le rôle épistémologique de chacun de ces deux concepts au sein des théories et modèles, et l'évolution de leur relation par rapport aux avancées des sciences biologiques et médicales, tout particulièrement dans l'étude du développement et du comportement humains. Nous nous interrogerons aussi sur les enjeux soulevés par la relation nature-*nurture* dans la sphère sociétale, et sur comment sa conception peut avoir un impact dans les débats sur l'origine de certains traits et comportements humains tels que les capacités cognitives ou l'agressivité.

Quelques éléments bibliographiques :

Keller, E. F. (2010). *The mirage of a space between nature and nurture*. Duke University Press.

Lock, M. M., & Palsson, G. (2016). *Can science resolve the nature/nurture debate?*. John Wiley & Sons.

Paul, D. B. (1998). *The politics of heredity: Essays on eugenics, biomedicine, and the nature-nurture debate*. SUNY press.

Pigliucci, M. (2001). *Phenotypic plasticity: beyond nature and nurture*. JHU Press.

Plomin, R. (2019). *Blueprint: How DNA makes us who we are*. Mit Press.

Tabery, J. (2014). *Beyond versus: The struggle to understand the interaction of nature and nurture*. MIT Press.

UE3. Enseignements spécifiques.

Option logique : les deux matières de l'option Logique

Option philosophie des sciences : 1 matière à choisir parmi les deux matières de l'option Philosophie des sciences

Option logique

1- Complétude et indécidabilité

Marianna Antonutti

L'objectif de ce cours est d'exposer la démonstration du premier théorème d'incomplétude de Gödel en distinguant plusieurs versions. Selon ce célèbre théorème, dont une première version paraît en 1931, toute théorie formelle de l'arithmétique est incomplète, pourvu qu'elle soit axiomatisable et cohérente, et qu'elle ne soit pas trop faible. Cela signifie qu'il existe des énoncés du langage de l'arithmétique qui ne sont ni démontrables ni réfutables dans une théorie de l'arithmétique dès lors que celle-ci satisfait les conditions qui sont généralement attendues d'une telle théorie. L'intérêt de ce théorème ne réside pas seulement dans ses conséquences, mais également dans les méthodes utilisées pour sa démonstration. En concluant le cours, nous présenterons également le deuxième théorème d'incomplétude selon lequel les théories formelles satisfaisant les conditions généralement attendues ne peuvent pas prouver leur propre cohérence. Ce théorème démontre les limites de la formalisation en mathématiques : il n'existe pas de théorie formelle universelle qui réponde à toutes les questions mathématiques, et nous ne pouvons prouver la cohérence de nos théories qu'à partir de théories strictement plus fortes.

Bibliographie indicative:

G. Boolos, J. Burgess, R. Jeffrey. *Computability and Logic*, 5ème édition. Cambridge University Press, 2007.

R. Cori et D. Lascar. *Logique Mathématique. Tome 2: Fonctions récursives, théorème de Gödel, théorie des ensembles, théorie des modèles*. Dunod, 2003.

R. L. Epstein et W. A. Carnielli. *Computability: Computable Functions, Logic, and the Foundations of Mathematics*, 3ème édition. Advanced Reasoning Forum, 2008.

T. Franzén. *Gödel's Theorem. An Incomplete Guide to Its Use and Abuse*. A K Peters, 2005.

K. Gödel. *Über formal unentscheidbare Sätze der Principia Mathematica und verwandter Systeme I*. *Monatshefte für Mathematik Physik*, 38:173–198, 1931. Traduction française dans E. Nagel, J. R. Newman, K. Gödel, J.-Y.

Girard, *Le Théorème de Gödel*, Éditions Seuil, 1997. Traduction anglaise dans *From Frege to Gödel: A Source Book in Mathematical Logic* (dir. J. van Heijenoort), Harvard University Press, 1967, et dans *Kurt Gödel Collected Works, Volume I: Publications 1929–1936* (dir. S. Feferman et al), Oxford University Press, 1986.

J. R. Shoenfield. *Mathematical Logic*. Addison-Wesley, 1967.

C. Smoryński. *The incompleteness theorems*. Dans *Handbook of Mathematical Logic* (dir. J. Barwise), pages 821–865. North-Holland, 1977.

P. Wagner. *La Machine en logique*. Presses Universitaires de France, 1998.

P. Wagner. *Le phénomène d'incomplétude*. Dans *Précis de philosophie de la logique et des mathématiques Vol. 1: Philosophie de la logique* (dir. F. Poggiolini et P. Wagner), Éditions de la Sorbonne, 2021.

2- Logique et fondements de l'informatique

Alberto Naibo

Logique et fondements de l'informatique

Ce cours consiste en une introduction à des problèmes fondamentaux de l'informatique théorique, abordés d'un point de vue logique. Le cours sera plus précisément centré autour de l'étude d'un langage de programmation abstrait introduit au début des années trente par A. Church: le lambda-calcul. On présentera d'abord une version pure de ce calcul. Puis, en focalisant l'attention sur le problème de la terminaison des programmes, on introduira une version typée. On montrera ensuite que les propriétés fondamentales de cette version typée peuvent être étudiées d'un point de vue purement logique, grâce à la correspondance dite de Curry-Howard. Cette correspondance assure en effet l'existence d'un isomorphisme entre les règles de réécriture (ou règles d'exécution) pour les programmes écrits en lambda-calcul typé et les règles de réduction (ou règles de normalisation) pour les preuves écrites en déduction naturelle minimale ou intuitionniste. On terminera par la présentation d'une extension du lambda-calcul typé à des systèmes non logiques, comme le système de déduction naturelle pour l'arithmétique constructive.

Bibliographie :

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Barendregt, H. & Barendsen, E. (2000). *Introduction to Lambda Calculus*. Manuscrit disponible en ligne à l'adresse : <http://www.cse.chalmers.se/research/group/logic/TypesSS05/Extra/geuvers.pdf>
- Cardone, F. & Hindley R.J. (2009). « Lambda-calculus and combinators in the 20th century », dans D. Gabbay et J. Woods (dir.), *Handbook of the History of Logic*, vol. 5, p. 723-817. Amsterdam: North Holland (disponible en ligne à l'adresse: <http://www.di.unito.it/~felice/pdf/lambdacomb.pdf>).
- Girard, J.-Y. et al. (1989). *Proofs and Types*. Cambridge: Cambridge University Press (disponible en ligne à l'adresse: <http://www.paultaylor.eu/stable/prot.pdf>).
- Krivine, J.-L. (1990). *Lambda-calcul. Types et modèles*. Paris: Masson (la version anglaise est disponible en ligne à l'adresse: <https://www.irif.univ-paris-diderot.fr/~krivine/articles/Lambda.pdf>).
- Sørensen, M. H. & Urzyczyn, P. (2006). *Lectures on the Curry-Howard isomorphism*. Amsterdam: Elsevier.
- Wagner, P. (1998). *La machine en logique*. Paris: Presses Universitaires de France. (Chapitres IV et VIII)

Option philosophie des sciences.

1- Histoire et philosophie d'une science particulière D

Vincent Ardourel

Philosophie de la physique

Dans ce cours d'introduction à la philosophie de la physique, nous nous intéresserons à différents problèmes soulevés par la physique contemporaine, et en particulier par la théorie de la relativité, la mécanique quantique et la physique statistique. Nous aborderons notamment les questions suivantes : Quelle est la nature de l'espace et du temps ? Qu'est-ce que l'espace-temps ? Comment doit-on concevoir la matière ? Comment interpréter la mécanique quantique ? Peut-on expliquer la flèche du temps ? Qu'est-ce que le déterminisme en physique ?

Bibliographie

- Albert, D. *Quantum Mechanics and Experience*. Harvard University Press 1992.
- Barberousse, A., « Philosophie de la Physique » in, *Précis de philosophie des sciences* (dir. Barberousse, Bonnay, Cozic), Vuibert, 2011.
- Boyer-Kassem, T., *Qu'est-ce que la mécanique quantique ?* Vrin, 2015.
- Einstein, A., *La Théorie de la relativité restreinte et générale*, Dunod, 2000.
- Esfeld, M., *Physique et Métaphysique*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012.
- Le Bihan, S. (dir.), *Précis de philosophie de la physique*, Vuibert, 2013.
- Maudlin, T. *Philosophy of physics - Space and Time*, 2012, Princeton University Press.
- Norton, J., *Einstein for Everyone*, HPS 410, [cours en ligne](#), 2007.
- Sklar, L. *Philosophy of physics*, Oxford University Press, 1992.

1bis- Philosophie de la logique (cours mutualisé avec M2)

Pierre Wagner

Le désaccord en science – logique, mathématiques, raisonnement – enseignement mutualisé M1-M2

Le désaccord, sujet relativement récent en philosophie, a néanmoins fait l'objet de nombreuses analyses au cours des vingt dernières années. Les philosophes se sont surtout intéressés à l'épistémologie du désaccord et typiquement à des questions comme celle du désaccord entre experts. La question du désaccord en science a été beaucoup moins étudiée, bien que le désaccord soit essentiel à la pratique scientifique. Dans ce cours, nous nous intéresserons en particulier au désaccord en logique, en mathématiques et dans le raisonnement en général ou dans le jugement. Il sera question des conditions du désaccord et de sa résolution et des cas limites du désaccord, dans lesquels ces conditions ne semblent pas pouvoir être réunies.

Bibliographie : voir la bibliographie de Bryan Frances et Jonathan Matheson, « Disagreement », *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, 1919, éd. Edward N. Zalta.

D'autres indications bibliographiques seront données en cours.

5. PARCOURS « HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DE L'ART »

PREMIER SEMESTRE

UE1 – Tronc commun

1- Enseignement d'ouverture

Cours à choisir dans l'offre du M1 Histoire de l'art (UFR 03)

2- Enseignement d'ouverture

Cours à choisir dans l'offre du M1 Histoire de l'art (UFR 03)

3- Langue vivante

Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)
--

UE2 – Enseignements spécifiques

1- Philosophie de l'art

David Lapoujade

Esthétique de Schopenhauer : entre Kant et Nietzsche

Il s'agit de présenter l'esthétique de Schopenhauer dans un double rapport ; d'un part, en fonction de l'héritage kantien (aussi bien celui de la *Critique de la raison pure* que celui de la *Critique de la faculté de juger*) ; d'autre part, en fonction de l'influence qu'il a exercé sur le jeune Nietzsche de la *Naissance de la tragédie*. Une bibliographie sera indiquée ultérieurement.

2- Enseignement de philosophie

Cours à choisir dans l'offre générale du Master 1 de philosophie
--

+++++

SECOND SEMESTRE

UE 1 – Tronc commun

1- Séminaire Histoire et théorie des arts

Cours dispensé à l'UFR Histoire de l'art (UFR 03)

2- Enseignement d'ouverture

Cours à choisir dans l'offre du M1 Histoire de l'art (UFR 03)

3- Langue vivante

Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)
--

UE 2 – Enseignements spécifiques

1- Philosophie de l'Art

Pauline Nadrigny

Esthétique du sonore

La question de l'art et de l'expérience esthétique est, communément, traitée de prime abord sous l'angle du visuel, le visible étant le sensible cardinal à partir duquel l'histoire de la philosophie pense les rapports entre perception, imagination et connaissance. Si de nombreux textes de la philosophie de l'art et de l'esthétique traitent de la musique, ils le sont moins à aborder plus précisément le sens de l'ouïe et son objet propre, le son. Parler du son dans sa dimension esthétique consiste cependant à ne pas laisser intacts un certain nombre de paradigmes et de notions centrales dans la pensée esthétique : à la fixité de l'image, il oppose l'ubiquité du sonore, son caractère éphémère, insaisissable. Parce qu'il semble en-deçà de la catégorie de l'objet et qu'il nous atteint plus que nous le voyons (l'oreille n'a pas de paupières), le son nous engage à réévaluer un certain nombre des thèses acquises quant à ce qu'est une expérience esthétique, notamment dans la rencontre privilégiée des œuvres d'art. Afin d'envisager en quoi le son bouleverse notre appréhension commune de l'expérience esthétique, ce cours se penchera donc sur des arts particuliers, les arts sonores – qui ne sont donc pas nécessairement assimilables à la musique, quoique cette dernière en relève aussi – et les textes esthétiques qui en accompagnent la création, tous invitant à une même exigence, celle de l'écoute.

Bibliographie :

- Helmholtz : *Du son à la musique*, Soulez, Antonia et Vautrin, Céline, (dir.), Vrin, 2011.
- Anders, Günther *Phénoménologie de l'écoute*, trad. par Martin Kaltenecker et Diane Meur, Éditions de la Philharmonie, « La rue musicale », 2020.
- Bosseur, Jean-Yves, *Du Son au signe : Histoire de la notation musicale*, Éditions Alternatives, 2005.
- Boulez, Pierre, *Penser la musique aujourd'hui*, Gallimard, 1987.^[1]^[SEP]
- Cage, John, *Pour les oiseaux : Entretiens avec Daniel Charles*, L'Herne, 2002.
- Cage, John, *Silence : Conférences et écrits*, Héros-Limite, 2004.^[1]^[SEP]
- Casati, Roberto et Dokic, Jérôme, *La Philosophie du son*, Jacqueline Chambon, 1998.
- Chion, Michel, *Le Promeneur écoutant : Essais d'acoulogie*, Plume, 1993
- Chion, Michel, *Le Son*, Armand Colin, 2004.^[1]^[SEP]
- Dufrenne, Mikel, *L'Œil et l'oreille*, Hexagone, 2005.
- Francès, Robert, *La Perception de la musique*, Vrin, 1984.^[1]^[SEP]
- Jankelevitch Vladimir, *La Musique et l'ineffable*, Paris, Points, 2015.
- Kaltenecker, Martin, *L'Oreille divisée*, Éditions Musica Falsa, 2011.
- Russolo, Luigi, *L'art des bruits, Manifeste futuriste* 1913, Allia, 2014.
- Schaeffer, Pierre, *Traité des objets musicaux, Essai interdisciplines*, collection « Pierres vives », Paris, Seuil, 1966.^[1]^[SEP]
- Schafer, Raymond Murray, *Le Paysage sonore : le monde comme musique* (1977), Wildproject Éditions, 2010.
- Schlœzer, Boris de, *Introduction à J.-S. Bach : Essai d'esthétique musicale*, Gallimard, bibliothèque des idées, 1947.
- Schoenberg, Arnold, *Le Style et l'Idée*, Buchet Chastel, (nouvelle éd.) 2002.
- Sterne, Jonathan, *Une histoire de la modernité sonore* (2003), trad. fr. M. Boidy, La découverte / Philharmonie de Paris, 2015.

2- Enseignement de philosophie

Cours à choisir dans l'offre générale du M1 de philosophie
--

3- Mémoire et entretien.

6. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Dans le tableau qui suit, les séminaires avec chiffres sont délivrés par l'université Paris 3 et les séminaires avec lettres sont délivrés par l'université Paris 1. Ils sont choisis dans l'ensemble de l'offre de séminaires des mentions Lettres ou Philosophie dans les deux départements concernés.

Les inscriptions dans les enseignements de langue et de méthodologie de la recherche sont prises à l'université Paris 3.

Le choix de la dominante (philosophie ou lettres) pour le mémoire de première année détermine le choix du séminaire dans l'UE Recherche et entraînera le choix de l'autre dominante pour le mémoire de seconde année.

PREMIER SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3)

- 1/Théories et méthodes en littérature
- 2/Séminaire 1 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres de Paris 3
- 3/TD Langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1)

- 1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1
- 2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

- 1/Mémoire de recherche 1 : argument, plan, biblio.
- 2/Méthodologie recherche et document.
- 3/Séminaire 2 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres si le Mémoire est en Lettres
OU
Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie.

+++++++

SECOND SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3)

- 1/Théories et méthodes en littérature
- 2/Séminaire 3 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres de Paris 3
- 3/TD langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1)

- 1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1
- 2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

- 1/Mémoire de recherche 1
- 2/Participation à la recherche
- 3/Séminaire 4 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres si le Mémoire est en Lettres,
OU
Séminaire D à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie.

Si vous souhaitez faire un stage (hors cursus) au titre du double master Littérature et Philosophie, vous devez contacter votre directeur de mémoire qui sera votre référent de stage.

Ce stage peut donner lieu à validation, sur autorisation des responsables de la formation ; un rapport de stage est alors produit et noté ; la validation du stage se substitue à celle d'un séminaire semestriel.

7. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Pour les étudiant.e.s inscrit.e.s à Paris 1, le M1 s'effectue à Paris 1 et le M2 à Viadrina.

PREMIER SEMESTRE

UE 1. Enseignements fondamentaux : Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Une matière à choisir parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Voir parcours Histoire de la philosophie.

UE 2. Enseignements spécifiques :

1/ Philosophie de l'art

David Lapoujade

Voir présentation Parcours Philosophie contemporaine.

2/Deux matières au choix:

une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 1

ET

une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 2.

Groupe 1 : Philosophie politique OU Philosophie du droit.

Voir parcours Philosophie et société.

Groupe 2 : Philosophie morale OU Philosophie des religions.

Voir parcours Philosophie contemporaine.

3/ Langue vivante : allemand obligatoire (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

+++++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Une matière à choisir parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Voir parcours M1 Histoire de la philosophie.

UE2. Enseignements spécifiques :

1/Philosophie politique. Cours mutualisé avec les étudiants en M2, parcours Philosophie et société.

Isabelle Aubert

Tolérance et démocratie

Le séminaire se penchera sur la notion de tolérance afin de repenser les coordonnées du politique dans le cadre des démocraties pluralistes. En s'appuyant sur des auteurs classiques et des textes contemporains, on s'interrogera sur la tension qui s'opère entre, d'un côté, la pratique de la liberté d'expression et de la liberté de pensée, de croyance et de religion et, de l'autre, les réactions (réprobation, méfiance) et les problèmes politiques (paix sociale) que suscite l'acceptation de ce que l'on désapprouve. Les conditions même de l'existence d'un ethos démocratique et d'une culture libérale seront étudiées, en suivant deux grands axes.

1. Tolérer des idées que l'on réprouve provoque des désaccords dans le débat public. On se demandera à quelles conditions la conflictualité issue de l'énonciation d'opinions polémiques est féconde en démocratie.

2. Le débat sur la tolérance prend souvent pour objet des pratiques culturelles et des croyances religieuses. On verra comment l'articulation entre la croyance et le pouvoir et, plus largement, celle entre le privé et le public restent des questions délicates pour le politique.

Bibliographie indicative

ADORNO, Theodor Wiesengrund, *Minima Moralia. Réflexions sur la vie mutilée* (1951), trad. E. Kaufholz et J.-R. Ladmiral, Paris, Payot, « Petite Bibliothèque Payot », 2003.

BAYLE, Pierre, *De la tolérance* (1686), Paris, Honoré Champion, 2006.

di BLASI, Luca et HOLZHEY, Christoph F. E. (éd.), *The Power of Tolerance. A Debate with Wendy Brown and Rainer Forst*, Columbia University Press, 2014.

DERRIDA, Jacques, HABERMAS, Jürgen, *Le « concept » du 11 septembre*, Paris, Galilée, 2004.

DIDEROT & D’ALEMBERT, « Tolérance », in *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, vol. 16, 1765.

DILHAC, Marc-Antoine, *La tolérance, un risque pour la démocratie ?* Paris, Vrin, 2014.

FORST, Rainer, *Toleration in conflict*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013.

FOUCAULT, Michel, *Le gouvernement de soi et des autres t. 2 : Le courage de la vérité. Cours au Collège de France (1983-1984)*, Paris, Seuil, 2009.

HABERMAS, Jürgen, « Intolerance and Discrimination », *International Journal of Constitutional Law*, vol. 1, n° 1, 2003, p. 2-12.

HABERMAS, Jürgen, *Entre naturalisme et religion. Les défis de la démocratie*, Paris, Gallimard, nrf, 2008.

LABORDE, Cécile, *Critical Republicanism. The Hijab Controversy in Political Philosophy*, Oxford University Press, 2008.

LOCKE, John, *Lettre sur la tolérance* précédé de *Essai sur la tolérance*, et *Sur la différence entre pouvoir ecclésiastique et pouvoir civil* (1674), GF, 2007.

MARCUSE, Herbert, MOORE, Barrington et WOLFF, Robert Paul, *Critique de la tolérance pure*, trad. L. Roskopf et L. Weibel, Paris, J. Didier, 1969.

MCKINNON, Catriona et CASTIGLIONE Dario, *The Culture of Toleration in Diverse Societies. Reasonable toleration*, Manchester University Press, 2008.

MOURGEON, Jacques , « Tolérance et règle de droit », *Les cahiers de droit*, vol. 30, n° 4, décembre 1989, pp. 979-986.

RAWLS, John, *Théorie de la justice* (1971), trad. C. Audard, Paris, Seuil, « Essais », 1997.

RAWLS, John, *Libéralisme politique*, trad. C. Audard, Paris, PUF, 1995.

SPINOZA, Baruch, *Traité théologico-politique*, trad. Ch. Appuhn, GF, 1965.

STUART MILL, John, *De la liberté* (1859), trad. L. Lenglet, Folio, 1990.

STEPAN, Alfred et TAYLOR, Charles, *Boundaries of Toleration*, New York, Columbia University Press, 2014.

TAYLOR, Charles, *L’âge séculier*, trad. P. Savidan, Paris, Seuil, 2011.

WALZER, Michael, *Traité sur la tolérance*, trad. Ch. Hutner, Paris, Gallimard, nrf, 1998.

2/ Deux matières au choix:

une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 1

ET

une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 2.

Groupe 1 : Philosophie de la connaissance et du langage OU Philosophie française contemporaine.

Voir parcours M1 Philosophie contemporaine.

Groupe 2 : Philosophie et théorie du droit OU Philosophie économique, sociale et politique.

Voir parcours M1 Philosophie et société.

3/ Textes philosophiques en langue étrangère : allemand obligatoire.

Cours mutualisé avec les étudiants en M2 et la préparation à l’oral de l’agrégation.

Franck Fischbach

MAX STIRNER, *Der Einzige und sein Eigentum*, Stuttgart, Reclam, 1972 (réimp. 2011) : Zweite Abteilung. Ich, p. 169-412

UE3. Mémoire et entretien.

8. PARCOURS « Ethiques contemporaines et Conceptions antiques » (ECCA)

Voir la présentation générale du parcours en début de brochure.

En M1, les étudiant.es inscrits à l'UFR de philosophie de Paris 1 Panthéon Sorbonne suivent les enseignements de l'UFR de philosophie de l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne au premier semestre. Le second semestre s'effectue en mobilité à La Sapienza. Pour les étudiant.es inscrites à La Sapienza, c'est l'inverse.

PREMIER SEMESTRE

UE 1. Tronc Commun:

3 cours obligatoires :

- 1/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (I) (voir parcours Histoire de la philosophie)**
- 2/Philosophie morale (voir parcours Philosophie contemporaine)**
- 3/Philosophie de la connaissance et du langage (voir parcours Philosophie contemporaine)**

UE 2. Enseignements spécifiques :

2 cours à choisir parmi les 5 suivants :

- 1/Philosophie politique (voir parcours Philosophie et société)
- 2/Philosophie française contemporaine (voir parcours Philosophie contemporaine)
- 3/Philosophie économique et sociale (voir parcours Philosophie et société)
- 4/Philosophie des religions (voir parcours Philosophie contemporaine)
- 5/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (II) (voir parcours Histoire de la philosophie)

SECOND SEMESTRE pour les étudiant.es inscrits.es à La Sapienza, en mobilité à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

UE 1. Tronc Commun:

2 cours obligatoires :

- 1/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (I) (voir parcours Histoire de la philosophie)**
- 2/Philosophie de la connaissance et du langage (voir parcours Philosophie contemporaine)**

UE 2. Enseignements spécifiques :

2 cours à choisir parmi les 5 suivants :

- 1/Philosophie politique (voir parcours Philosophie et société)
- 2/Philosophie française contemporaine (voir parcours Philosophie contemporaine)
- 3/Philosophie morale (voir parcours Philosophie contemporaine)
- 4/Philosophie des religions (voir parcours Philosophie contemporaine)
- 5/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (II) (voir parcours Histoire de la philosophie)

UE 3. Mémoire et entretien.

SECOND SEMESTRE pour les étudiant.es inscrits.es à Paris 1 Panthéon Sorbonne, en mobilité à l'Université de Rome La Sapienza

1-Enseignements :

- 1/Filosofia morale
- 2/ Storia della filosofia antica
- 3/Filosofia politica

2-Mémoire et entretien.

PROCEDURES D'INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS DIVERSES

DOSSIER DE CANDIDATURE POUR L'ENTRÉE EN M1

Les étudiant.e.s désireux.ses de postuler pour l'entrée en Master de philosophie doivent le faire par l'application ecandidat. Pour information, l'application en 2020 était ouverte du 15 avril au 3 mai et en 2021 du 24 mai au 14 juin : il importe de vérifier les dates sur le site de l'UFR de philosophie, onglet « Candidatures » et de respecter les délais indiqués ; l'UFR de philosophie ne pourra pas accepter les candidatures hors délais.

Le dossier comprend les pièces suivantes, à télécharger sur l'application :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures ;
- un projet de recherche d'environ 2 pages ;
- un curriculum vitae ;
- pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.
- pour les étudiants postulant aux parcours internationaux : des attestations de niveau de langue B2 dans les langues des universités partenaires.

Les dossiers incomplets ou non validés ne pourront pas être examinés.

Toutes les informations utiles figurent sur le site de l'UFR de philosophie, onglet MASTER-CANDIDATURE

<http://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/formations/master-candidature/>

Les spécialités de recherche des enseignant.e.s de l'UFR de philosophie en vue d'une direction de TER pressentie se trouvent sur leurs pages personnelles à partir du site de l'UFR de philosophie.

<https://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/personnels-de-lufr/annuaire-des-enseignants-chercheurs-et-enseignants/>

Les étudiant.e.s souhaitant changer de parcours entre le M1 et le M2 doivent également passer par l'application ecandidat sur les mêmes dates d'ouverture de la plateforme.

PRÉSENTATION DU Travail Encadré de Recherche (TER)

Le TER d'une cinquantaine de pages doit être impérativement rendu à la date qui vous sera indiquée par le secrétariat dans l'année (à titre indicatif le 19 mai en 2021).

LE PAPIER

Utilisez tout papier blanc de bonne qualité : tout grammage inférieur au grammage d'usage courant (80g) doit être évité.

FORMAT ET PRÉSENTATION

Le travail d'études et de recherche comprend une cinquantaine de pages environ. Le format imposé pour le texte et recommandé pour les illustrations est le format A4 (21,0 x 29,7 cm). Pour permettre une bonne lecture, il est recommandé : que le texte soit imprimé sur le recto seulement ; que le texte soit présenté en interligne double (les notes de bas de page ou notes de fin peuvent être présentées en interligne simple) ; qu'une marge suffisante soit laissée pour permettre une bonne reliure et une bonne reprographie (4 cm à gauche pour la reliure, 3 cm à droite). Le texte devra être lisible (évités les photocopies de mauvaise qualité).

Consultez des mémoires déjà soutenus.

GRAPHIQUES, TABLEAUX, DIAGRAMMES, CARTES

Pour les illustrations de ce type, il est préférable d'utiliser des documents « au trait », sans aplats de couleur, ni dégradés du noir au blanc.

L'illustration s'appuiera donc sur l'utilisation de symboles (par exemple, chiffres ou lettres romaines dans les diagrammes) ou de tracés au trait (par exemple, pointillés ou croisillons en cartographie).

PHOTOGRAPHIES

Dans toute la mesure du possible, les documents photographiques devront être nettement contrastés.

PAGE DE TITRE DU MÉMOIRE

La page de titre doit apporter une information pertinente, lisible et complète. Indiquez clairement sur la couverture et la page de titre le nom de l'université, celui de l'UFR dans laquelle est soutenu le TER, la mention de Master et le parcours correspondant. Mentionnez également le nom du directeur de recherche et l'année de production. Vérifiez également qu'il n'y a pas de confusion possible entre les nom et prénom de l'auteur, en particulier dans le cas des noms étrangers. Le prénom figurera en minuscules, le nom de famille en majuscules.

NOTES

Les notes doivent être placées en bas de page.

RÉFÉRENCES

Les références des publications citées seront données avec précision dans une bibliographie placée à la fin du mémoire, avant la table des matières. La bibliographie est organisée par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Dans l'hypothèse (non nécessaire et non souhaitable dans la plupart des cas) où vous souhaitez faire figurer les références de textes utilisés, mais non cités dans le corps du texte, vous ferez deux sous-rubriques, « Textes cités » et « Autres textes consultés ». En règle générale, les directeurs de recherche exigent que la liste des textes cités dans le cours du développement et celle des références données en bibliographie correspondent exactement. Pour l'histoire de la philosophie, on distingue entre les textes étudiés (sources) et les études citées ou consultées (bibliographie secondaire). On peut également prévoir une rubrique « Usuels » (pour les dictionnaires spécialisés, index, etc.). Lorsqu'il existe une édition de référence pour les textes étudiés, ces textes sont autant que possible cités dans cette édition. Lorsque le mémoire se réfère à des textes non publiés (manuscrits, site internet, etc.), vous disposerez vos références des textes cités ainsi : 1) sources non publiées 2) sources publiées. Le cas échéant une troisième rubrique séparée sera ajoutée pour les sources internet.

A titre indicatif, les références peuvent être indiquées selon le format suivant :

-pour un livre :

Nom de l'auteur, Prénom, *Titre* (italiques), Lieu d'édition, Maison d'édition, Date d'édition.

-pour un article :

Nom de l'auteur, Prénom, « Titre de l'article », *Nom de la revue*, volume (numéro), année, pages de l'article.

Des précisions vous seront données par vos directeurs et directrices de TER.

TABLE DES MATIÈRES

Elle est constituée par :

-la liste des titres des chapitres ou sections (divisions et subdivisions avec leur numéro), accompagnée de leur pagination ;

-la liste des documents annexés à la thèse (le cas échéant), qui doit être placée à la fin de la table des matières (les annexes sont insérées après la conclusion du mémoire, sur des pages bien différenciées, et avant la table des matières).

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Si le mémoire contient des illustrations, graphique, tables, etc., donner une liste. Chaque item contiendra l'information suivante : n° de la figure (par exemple « Figure 1 »), et l'origine du contenu de la figure (un livre,

un autre document, ou si l'illustration est de l'auteur : « graphique de l'auteur », ou « illustration de l'auteur », « tableau établi par l'auteur »). La liste des illustrations est placée sur une (des) page(s) séparées, immédiatement avant la table des matières. Elle est indiquée dans la table des matières.

NUMÉROTATION DES PAGES

Chaque page de votre manuscrit doit être numérotée. La pagination est continue : elle commence en page 2 (page qui suit la feuille de titre) et s'achève en dernière page. La page de titre répète la page de couverture. C'est la page n°1, mais elle n'est pas indiquée comme telle.

CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2021-2022

Réunion de pré-rentree : mardi 7 septembre 2021 à 15h dans l'amphithéâtre 2A au Centre Panthéon.
Double Master Lettres Philosophie : réunion le 9 septembre à 10h à l'université Paris 3 Sorbonne
Nouvelle, salle à préciser.

Rentrée lundi 13 septembre 2021

1^{er} semestre

- 13 semaines de cours :

du lundi 13 septembre 2021 au samedi 23 octobre 2021
du mardi 2 novembre 2021 au samedi 18 décembre 2021

• session d'examens du 1^{er} semestre :

- du mardi 4 janvier 2022 au mercredi 19 janvier 2022

2^e semestre

- 12 semaines de cours :

du lundi 24 janvier 2022 au samedi 26 février 2022
du lundi 7 mars 2022 au samedi 23 avril 2022

• session d'examens du 2^e semestre :

du mercredi 04 mai 2022 au mercredi 18 mai 2022

Publication des résultats (ENT) prévue le mardi 7 juin 2022

• sessions de rattrapage des 1^{er} et 2^e semestres :

Rattrapage du premier semestre : du lundi 13 juin au samedi 18 juin 2022
Rattrapage du second semestre : du lundi 20 au jeudi 30 juin 2022

Vacances universitaires 2021-2022

AUTOMNE : du samedi 23 octobre 2021 au soir au lundi 1er novembre 2021 au soir
FIN D'ANNEE : du samedi 18 décembre 2021 au soir au lundi 3 janvier 2022 au matin
HIVER : du samedi 26 février 2022 au soir au lundi 8 mars 2022 au matin
PRINTEMPS : du samedi 23 avril 2022 au soir au lundi 2 mai 2022 au matin

ADRESSES UTILES

UFR de Philosophie

Bureau du MASTER 1 – *Mme Malika LAZAAR*, 17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 05 –
Tél. : 01 40.46.27.91

E-mail : philom1@univ-paris1.fr.

Service des Inscriptions Administratives

Centre Pierre Mendès France, 11^e étage ascenseur jaune, 90, rue de Tolbiac, 75013
Paris
Tél. 01 44 07 89 23 ou 01 44 07 89 73/89 74.

Service d'accueil et d'orientation des étudiants étrangers

ERASMUS/SOCRATES

58, boulevard Arago, 75013 Paris
Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h. Tél. : 01 44 07 76 72

Service des Bourses

Centre Pierre Mendès France, Bureau C 8 01, 90, rue de Tolbiac, 75013 Paris
Les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 9h30 à 12h et de 14h à 16h. Tél. 01 44 07 88 33 ou 01 44
07 86 93 ou 01 44 07 86 94.

Service Orientation Documentation et Insertion Professionnelle (SODIP)

Centre Pierre Mendès France, 90, rue de Tolbiac, 75013 PARIS
Tél. 01 44 07 88 56 ou 01 44 07 88 36

Service de La Vie Étudiante

Aides aux démarches (bornes internet pour les inscriptions administratives consultation des
résultats de concours et examens), fichiers annonces de stages, emplois. RDC dans la Cour
d'honneur, 12, place du Panthéon, 75005 Paris.
Tél. 01 44 07 77 64.

DEPARTEMENT DES LANGUES (DDL)

LANGUES VIVANTES : allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, français langue étrangère,
italien, japonais, portugais et russe

LANGUES ANCIENNES : grec, latin et hittite

Deux semestres de 12 séances hebdomadaires chacun.

Le choix de la langue est libre. Le FLE (français langue étrangère) est réservé aux étudiant.e.s étrangèr.e.s
non francophones. Pour mieux connaître l'offre dans les différentes langues, il est recommandé de consulter
le site du Département des langues, sur lequel sont indiqués des descriptifs des enseignements, ainsi que des
ressources pédagogiques divers.

Enseignement par groupes de niveaux. Choix du niveau d'après la grille européenne. Du Niveau 1
(initiation) au Niveau 6 (excellente maîtrise syntaxique et lexicale de la langue) Des tests électroniques sont
disponibles pour certaines langues. Cf. le site du Département :

<https://www.univ-paris1.fr/ufr/sgel/>

Le niveau sera indiqué sur le diplôme (par exemple : Niv 3/6).

Les niveaux 5 et 6 sont parfois orientés vers une application à la discipline, notamment en anglais. Un descriptif spécifique est souvent indiqué à côté de l'horaire du TD. Le contrôle continu est vivement conseillé. **Inscription en ligne en septembre sur « Reservalang » à partir du site du Département des langues.** Lire attentivement au préalable les conseils affichés sur le site, ainsi que le règlement de contrôle des connaissances et aptitudes. Pour toute précision supplémentaire, cf. site du Département :

<https://www.panthéonsorbonne.fr/ufr/ddl/>

Secrétariat du Département des langues : bureau A702 centre Pierre Mendès France

BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE

La bibliothèque de philosophie Cuzin dessert les besoins documentaires des étudiant.e.s de l'UFR de philosophie à partir du niveau L3.

Les disciplines couvertes par les collections sont celles des enseignements de l'UFR :

- Philosophie
- Logique
- Sociologie
- Esthétique

Les collections en chiffres :

- 25000 ouvrages
- Une centaine de revues (dont 5 vivants)
- Mémoires de maîtrise, de DEA et de M2 de l'UFR
- Ressources électroniques
- DVD

Communication des collections :

- Un catalogue informatisé permet d'identifier et de localiser les ouvrages :
<http://catalogue.univ-paris1.fr>.
- Les ouvrages sont communiqués sur demande. Ils peuvent être empruntés.

Documentation électronique :

- Postes d'accès aux ressources électroniques disponibles dans la bibliothèque.
- Possibilité de consulter à distance les ressources électroniques (monographies, périodiques, articles) à l'adresse suivante : <http://domino.univ-paris1.fr>. Une authentification est demandée : entrer le login et mot de passe de votre boîte mél étudiante « Malix » de Paris 1. Cette dernière doit donc être préalablement activée.
- En cas de recherche infructueuse, possibilité d'accès à un autre portail « **A to Z** » depuis les postes de Paris 1 uniquement.

Informations pratiques

Site web de la bibliothèque : <http://bib.univ-paris1.fr/philo.htm>

Horaires :

De mi-septembre à mi-mai	:	du lundi au jeudi de 9h30 à 19h le vendredi de 9h30 à 17h
De mi-mai à mi-septembre	:	du lundi au vendredi de 9h30 à 17h
Fermeture	:	congés de Noël, de printemps et de mi-juillet à fin août

Accès :

Centre Sorbonne

Escalier C, 1^{er} étage, salle Cuzin

17 rue de la Sorbonne – 75005 PARIS

Tél.: 01.40.46.33.61

Courriel : philobib@univ-paris1.fr